N° 67 – DECEMBRE 2021

Info 12

Président : Chef d'escadrons Paul Lemaire
12 Rue de La Chapelle - 02110 Bohain-en-Vermandois
Tél. : 03.23.07.06.02 – Courriel : lp68@hotmail.fr

Secrétaire :

Brigadier-chef Philippe Gillet
13 Rue de Charme – 08140 Pouru Saint Rémy
Tél. : 03.24.29.46.01 - Courriel : gilletphil08@wanadoo.fr

Secrétaire adjointe :

Madame Catherine Zanette
19 Rue de la Pennessière – 08200 Wadelincourt
Tél. : 03.27.29.65.51 - Courriel : catherine.zanette@wanadoo.fr

Trésorier :

Maréchal des logis chef Claude Zanette
19 Rue de la Pennessière – 08200 Wadelincourt
Tél. : 03.27.29.65.51 - Courriel : catherine.zanette@wanadoo.fr

Organisateur des cérémonies en Pays de Caux :

Brigadier-chef Raphaël Distante
8 Rue des Sapeurs – 76460 Saint-Valery-en-Caux
Tél. : 02.35.97.33.57 - Courriel : distante@wanadoo.fr

Organisateur des 12.12 en Maine et Loire :

Brigadier-chef Jean-Claude Frelechoux
8 Rue de la Cirottière – 49160Longue Jumelles
Tél. : 06.41.35.59.31 – Courriel : milord62@orange.fr

Webmestre :

Chef d'escadrons François de Guiringaud
103 Avenue Pierre Grenier – 92100 Boulogne Billancourt
Tél. : 06.76.09.04.13 – fdeguiringaud@gmail.com

Porte-drapeau : Brigadier-chef Jackie Dumay

Portes-drapeau suppléants : Messieurs Alain Fleury et Cyril Gillet

Commissaire aux comptes : Adjudant-chef René Petitdan

Membre du bureau : Lieutenant Patrick Gérard

SOMMAIRE

1 LE MOT DU PRESIDENT

2 LE PASSE DU 12

Histoire et passé du 12ème Régiment de Chasseurs.

3 ACTIVITES

3.1 – Activités passées :
31.1 – Cérémonies en Pays de Caux.
31.2 – Quartier Fabert.
31.3 – Montauban.
31.4 – Les 12.12.
3.2 – Activités futures :
Assemblée générale en 2022.

4 INFORMATIONS DIVERSES

4.1 – Ministère des Armées.
4.2 – U.N.A.B.C.C.
4.3 – F.C.C.A.
4.4 – U.N.A.C.A.
4.5 – Nouvelles de Sedan et des Ardennes.
4.6 – Relations avec nos amis canadiens.
4.7 – Le saviez-vous ?
4.8 – Documents.
4.9 – Le mot du trésorier.

5 NOUVELLES DES CAMARADES

5.1 – Nouvelles adhésions.
5.2 – Nos joies.
5.3 – Nos peines.
5.4 – Nouvelles des uns et des autres.

6 HUMOUR ET NOSTALGIE

7 ANNONCE

Photo couverture

- Pierre érigée à l'initiative de Monsieur de Montalembert.
- Château d'Arnouville à Ermenouville.

1 - LE MOT DU PRESIDENT

Mes chers ami(e)s,

J'espère que les réunions prévues à l'occasion du 12.12 à Paris, Saumur et Sedan, auront permis de démontrer que malgré les vicissitudes dues à la pandémie, notre amicale tient le coup et que les liens de camaraderie et d'amitié qui nous unissaient jadis, sont aujourd'hui toujours vivaces et bien solides. Bonne humeur et entrain caractérisèrent ces réunions.

Toutefois, je regrette l'absence de personnalités qui marquèrent le régiment. C'est bien dommage, ils se reconnaîtront. Je demande donc à tous un effort de participation aux activités futures.

Le samedi 25 et le dimanche 26 juin 2022, nous commémorerons les valeureux combats de nos grands anciens dans le pays de Caux. Ces manifestations prendront un caractère particulier, puisque nous espérons et à l'instant où j'écris ces lignes, le chef de Corps du 1er Chasseurs (Verdun) donne son accord pour la participation d'un détachement de l'armée d'active à la Fédération des Chasseurs et Chasseurs d'Afrique.

Suite à une visio conférence présidée par le général Daniel Postec, président de la Fédération des Chasseurs et Chasseurs d'Afrique, les associations Chasseurs, Chasseurs d'Afrique, ont donné unanimement leur accord pour se joindre à cette manifestation patriotique de fin juin en pays de Caux.

Ce projet qui avait dû être reporté de 2020 à 2021 devrait enfin se concrétiser en 2022.

Les maires des communes concernées ont été par mes soins avertis. La troupe devrait être hébergée par la mairie de Veules-les-Roses que nous remercions chaleureusement.

Des circulaires vous seront envoyées par notre fidèle secrétaire Philippe Gillet, lisons-les et efforçons-nous de répondre dans les délais, vous soulagerez sa tâche.

Je salue Raphaël Distante, qui, de son côté et avec le souci du détail, nous aide grandement à remplir notre mission mémorielle en Normandie.

Je m'incline devant tous les camarades et ami(e)s disparus. A nos soldats récemment décédés au Sahel, aux multiples blessés, militaires, gendarmes, policiers au cours des opérations de maintien de l'ordre.

En attendant les jours meilleurs, c'est une certitude en 2022, tout ira mieux.

Vote, votons, votez…

Le président et les membres du bureau, vous souhaitent à toutes et tous un joyeux noël familial, une bonne et heureuse année 2022 !

Et par Saint Georges ..... Vive la Cavalerie !
et par Murat ..... Vive le 12ème !
Chef d'escadrons Paul Lemaire

Bonne année 2022

2 - LE PASSE DU 12

Souvenirs d'un lieutenant du 12ème Chasseurs en 1812 aux ordres du colonel de Ghigny

Lieutenant Maurice de Tascher.

Plusieurs carnets de notes ont été perdus dans l'effroyable campagne de Russie où le 12ème Chasseurs est engagé. Maurice de Tascher y est toujours capitaine, le grade de chef d'escadrons lui ayant été refusé le 19 janvier 1812 du fait qu'il n'a pas encore assez d'ancienneté.

Colonel Charles-Etienne de Ghigny.

Général Watier de Saint-Alphonse.

Le régiment, désormais sous le commandement du colonel de Ghigny, fait partie de la 2ème division de cavalerie légère du général Watier de Saint-Alphonse, au 2ème Corps de réserve de cavalerie du général Montbrun. Le 12ème fait brigade avec le 11ème Chasseurs, sous les ordres du général Saint-Geniès. Les deux autres brigades comprennent les 5ème et 9ème hussards, sous le général Burthe, et les 1er Chasseurs polonais, 3ème Chasseurs wurtembergeois et 3ème Hussards prussiens, sous le général d'Ornano. Ces détails nous montrent le caractère cosmopolite de la Grande Armée qui s'enfonce dans les steppes russes. Ils nous apprennent également que Maurice est proche de son cher Saint-Hilaire, toujours au 5ème Hussards.

Lieutenant Maurice de Tascher.

L'historique du 12ème Chasseurs à cheval nous apprend que le régiment quitte Saint-Mihiel le 8 février 1812 pour Mayence, d'où il gagne Weimar, Francfort sur le Main, Hanau, Schlutten, Feulde, Nach, Gotha, Erfurth, Francfort sur l'Oder, Thorn, et franchit la Vistule à Calvari. Là, toute la cavalerie est placée sous les ordres de Murat (qui avait commencé sa carrière au 12ème Chasseurs).Le régiment passe le Niémen le 24 juin, près de Wilkoviski, et arrive à Vilna (l'actuelle Vilnius) où le général Sébastiani remplace le général Watier au commandement de la 2ème division de cavalerie légère. Celle-ci marche à l'avant-garde de la Grande Armée.

Général Sébastiani

C'est à ce moment que nous retrouvons les notes spontanées de Maurice, contenues dans son dernier carnet que son frère aîné recueillera sur sa dépouille dans les circonstances que nous verrons. Le 11 juillet, Maurice est à Sloboda, dans ‘’ un pays de forêt, coupé de lacs et de marais impraticables ‘’. La marche du régiment est pénible, entrecoupée d'escarmouches, à travers villes et villages pillés et incendiés par les Russes eux-mêmes. Le 12ème Chasseurs arrive le 30 juillet près de Smolensk et peut se reposer une journée. Le 8 août, au cours d'un combat près de Roudnia, Maurice a son cheval tué par une décharge d'artillerie. Il est sauvé par le maréchal des logis Leclerc, mais celui auquel (il doit) la vie et la liberté paye de la sienne son héroïque dévouement. Pendant plusieurs jours, Maurice, très affecté, recherche le corps de son sauveur qu'il espère malgré tout encore en vie. Il va même jusqu'à faire porter vingt-cinq napoléons au colonel russe, par un parlementaire, pour alléger le sort de Leclerc s'il est encore vivant. Mais, le 14, il doit suivre la division qui poursuit sa route vers Moscou, sans son colonel, blessé lors du combat.

Le 7 septembre 1812, c'est la bataille de Borodino - La Moskowa. Les notes hâtives de Maurice ne permettent pas de définir son rôle lors de cette bataille : *Resté 9 heures sous le canon et la mitraille. Nuit horrible. Couché sur le champ de bataille.*

La bataille de Borodino – La Moskowa.

Mais nous savons que le 12ème Chasseurs a eut des pertes importantes. Trois capitaines, un lieutenant et un sous-lieutenant ont été tués. Le chef d'escadrons de La Bourdonnaye, commandant par intérim le régiment, a été blessé, de même que deux autres capitaines, quatre sous-lieutenants. Soixante-douze sous-officiers et chasseurs du régiment sont restés sur le champ de bataille. Sur les neuf capitaines que comptait le régiment à l'entrée en campagne, il n'en subsiste plus que quatre, dont Maurice de Tascher. Le lendemain, il se bat encore toute la journée, sans doute bravement car il note : *espoir de la Croix d'officier [de la Légion d'honneur]*. Le 10, il mange du cheval. Le 14, il entre dans Moscou. C'est le 15, semble-t-il, qu'il perd ses carnets de notes précédents. Avec Murat, le 12ème Chasseurs harcèle les Russes autour de Moscou incendié et pillé. La conduite de Maurice de Tascher dut encore être brillante puisqu'il note le 17 : *Espoir d'avancement*. Ces combats se poursuivent autour de la capitale moscovite et Maurice les relate brièvement jusqu'au 20 octobre. Il y a alors une lacune d'un mois, inexpliquée, dans ses notes. C'est pendant ce temps que commence la retraite et que Maurice retrouve son jeune frère Eugène, lieutenant au 4ème Régiment d'artillerie à cheval, blessé au pied le 4 octobre.

Murat.

Les notes reprennent le 20 novembre, alors que Maurice et Eugène sont près de Kokanen. Eugène profite du cheval de Maurice qui suit à pied. Le 28, Maurice décrit le passage tragiquement célèbre de la Bérézina :

‘’ Je me rends au pont à la pointe du jour. Désordre et encombrement horrible. Je manque plusieurs fois d'être étouffé et je passe après quatre heures

d'attente, à 11 heures. Une demi-heure après, l'ennemi commence à tirer et le passage devient un massacre. Combat à Borizow. Nombre immense d'hommes et de chevaux noyés ‘’.

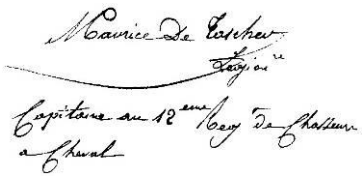
Combat à Borizow.

Le lendemain, Maurice est pris de fièvre. Le 4 décembre, il écrit : *‘’ Froid rigoureux. Route silencieuse. Pensées à conserver. Anniversaire de ma naissance. Souvenir de ma mère, larmes, agonie. Souvenir réciproque. Fait 6 lieues. Logé dans un village, un quart de lieue en avant du quartier-général. Fièvre et diarrhée. Souffrances d'Eugène ‘’.*

Scène de la retraite de Russie.

Les mots ‘’ *froid excessif ... froid intense... misère... faim... horreur ‘’*, reviennent sous sa plume. Le 13, il passe le Niémen. Le 16, son unique cheval, réservé à Eugène, lui est volé. Il achète un traîneau. Le 17, l'état de son frère empire. Le 18, il est visité par Larrey, chirurgien de la Garde Impériale. Le 23, à Kœnigsberg, Maurice doit se résoudre à placer Eugène à l'hôpital. Le 25, le général Exelmans lui prête 300 francs. Il court porter la nouvelle à son frère : hélas, celui-ci a succombé.

Maurice doit poursuivre sa route au milieu de grandes souffrances physiques et morales. Le 5 janvier 113, il arrive avec beaucoup de peine à Marienburg. Le 7, il arrive à Marienwerder, avec des difficultés extrêmes pour voyager en traîneau. Il écrit à ses parents pour les rassurer mais, le 8, sa main défaillante ne peut tracer que deux mots : *Pris séjour*. Ce sont ses derniers. Il est contraint de se jeter dans un des innombrables fourgons qui suivent l’armée en déroute. Le 23, il arrive à Berlin. Le général Sébastiani lui offre de le loger, mais il préfère se rendre à l’hôpital où il espère sans doute être soigné.



Signature de Maurice de Tascher

Épilogue

Le frère aîné de Maurice, le baron Ferdinand de Tascher, qui exerce les fonctions de commissaire impérial à Osnabrück, parvient le 25 janvier 1813 à Berlin. Atteint de fièvre et de délire, Maurice le reconnaît néanmoins et murmure :

« Encore un moment de bonheur dans cette vallée de larmes ! ».

Le 27 janvier 1813, il rend le dernier soupir. Son corps et celui de son frère Eugène sont transportés au château de Pouvrai, où ils sont inhumés dans la chapelle du château.

L'église de Pouvrai et sa stèle à la mémoire des frères de Tascher

Dans ce qui est devenue l'église de ce petit village percheron, on lit encore cette épitaphe :

L'AN 1813
P-J-A COMTE DE TASCHER, SÉNATEUR,
ET C-F BIGOT, SON ÉPOUSE,
CONSACRÈRENT CETTE CHAPELLE À DIEU
ET CE MARBRE À LEUR DOULEUR.

EUGÈNE TASCHER, LEUR TROISIÈME FILS, ÂGÉ DE 20 ANS,
OFFICIER D'ARTILLERIE, BLESSÉ AU PIED PRÈS DE MOSCOW
À SA 1ère CAMPAGNE,
FUT RENCONTRÉ, NE POUVANT PLUS MARCHER,
PAR SON FRÈRE MAURICE,
ET APRÈS AVOIR FAIT 200 LIEUES À CHEVAL,
LES DEUX PIEDS GELÉS, PAR UN FROID DE 27°,
IL MOURUT DE FATIGUE ENTRE LES BRAS DE SON GÉNÉREUX FRÈRE
EN ARRIVANT À L'HÔPITAL DE KŒNISBERG, LE 25 XBRE 1812.

MAURICE TASCHER, LEUR SECOND FILS, ÂGÉ DE 26 ANS,
CAPITAINE DE CHASSEURS À CHEVAL,
CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR, À SA 6ème CAMPAGNE,
RECUEILLIT À SMOLENSK, DANS LA RETRAITE DE MOSCOW,
SON FRÈRE EUGÈNE, PRÊT À SUCCOMBER.
IL LE PORTA SUR LE SEUL CHEVAL QUI LUI RESTAIT
ET LE CONDUISIT AINSI PENDANT DEUX CENTS LIEUES QU'IL FIT À PIED.
MALADE LUI-MÊME, N'AYANT PU SAUVER SON FRÈRE,
MAURICE, VICTIME DE L'AMOUR FRATERNEL,
SUCCOMBANT À LA FATIGUE ET À LA DOULEUR, TOMBA MALADE
À MARIENWERDER ET VINT MOURIR À L'HÔPITAL DE BERLIN,
LE 27 JANVIER 1813, ENTRE LES BRAS DE FERDINAND TASCHER,
SON FRÈRE AÎNÉ, ACCOURU POUR LE SAUVER !

Ô VOUS, DESCENDANTS DE SI MALHEUREUX PARENTS,
ET VOUS, PIEUX FIDÈLES, PRIEZ POUR EUX !

3 - Activités

3.1 - Activités passées :

31.1 - Cérémonies en Pays de Caux :

Malgré les restrictions encore imposées par la pandémie, une délégation d'anciens du 12ème Chasseurs, des familiers et des sympathisants se sont donnés rendez-vous à Ermenouville puis au cimetière militaire de Saint-Valery au cours de la matinée du 12 juin. La présence de madame Labouche et des siens présents au cimetière et devant la stèle consacrée au sacrifice du colonel

Labouche et de ses adjoints au petit matin du 12 juin 40, rendaient ces instants de recueillement particulièrement émouvants.

A l'année prochaine !

Chef d'escadrons Paul Lemaire

Ermenouville

Saint-Valery-en-Caux

Stèle Labouche

<u>NDRL</u> : Merci à M. Brémont et au B/C Distante pour nous avoir transmis les photos.

31.2 - Quartier Fabert :

De bon matin, le 04 septembre 2021, précédent la cérémonie de Floing, une petite délégation d'anciens du 12ème Chasseurs s'était rendue au quartier Fabert pour y déposer une gerbe au pied de la stèle consacrée aux Chasseurs morts pour la France. Le président arrivé tôt sur les lieux ne peut que constater hélas, que les abords du petit monument sont envahis par la végétation. Contenant sa colère, il en fit part à un lieutenant de la compagnie des pompiers qui a son initiative, réuni une dizaine de jeunes volontaires qui viennent en renfort au colonel de Fombelle, au chef d'escadrons de Guiringaud et au brigadier-chef Gillet pour désherber et élaguer quelques branches d'arbres qui assombrissaient le site...

Finalement nous pûmes déposer nos fleurs et entonner au clair matin une vibrante '' Marseillaise '' dans un site plus digne pour cet hommage.

31.3 - Montauban :

Vive l'Empereur !
Un camarade qui fit une apparition éphémère au 12ème Chasseurs en tant qu'élève officier, Philippe Bon, '' baptisé '' chez nous au 20ème siècle, a eu l'excellente idée de faire ériger une statue de l'Empereur à Montauban.
Bravo mon colonel, vive l'Empereur et par Murat vive le 12 !
Une Petite délégation d'anciens du 12 était présente : le Chef d'escadrons de Guiringaud et madame, l'Adjudant-chef Clanet et l'Adjudant-chef Dufaud.
Bravo à eux.

L'A/C Thierry Clanet

Vous lirez ci-dessous l'article extrait du journal '' La dépêche '' concernant l'inauguration.

Le Chef d'escadrons Paul Lemaire

Ce jeudi 4 novembre, le Tarn-et-Garonne fêtait l'anniversaire de sa création par Napoléon. La date, symbolique, a donc tout naturellement été choisie pour inaugurer officiellement la statue à l'effigie de l'empereur. Dans le petit square accolé à l'Ancien collège, à l'angle de la rue Bessières et de l'allée de l'Empereur, la sculpture en bronze d'un mètre de haut, signée Emmanuel Michel, a été dévoilée devant près de 300 personnes, ce jeudi en fin d'après-midi.

Lt-col Philippe Bon
(2ème en partant de la droite)

Une façon de *« réparer un oubli de l'histoire locale, en rappelant le rôle majeur qu'a joué Napoléon dans la création de notre département »*, a souligné Philippe Bon. Le président de la Société des membres de la Légion d'honneur 82, à l'origine de ce projet vieux de 45 ans, a fait don de l'œuvre à la Ville de Montauban.

« Pas de lecture anachronique »

« Alors que déboulonner les statues de personnages célèbres est aujourd'hui un signe de déculturation à la mode, la municipalité a fait un choix courageux avec cette inauguration », a-t-il poursuivi.

Face aux polémiques soulevées en début d'année concernant l'héritage controversé de l'empereur (guerres sanglantes ayant coûté la vie a des milliers d'hommes, rétablissement de l'esclavage, misogynie…), les élus en présence ont tenu à rappeler la nécessité de ne pas faire *« de lecture anachronique de l'histoire »*. À l'instar d'Axel de Labriolle. *« Ceci n'est ni une commémoration ni une réunion à caractère politique. Il s'agit d'une inauguration qui doit être l'occasion de revisiter notre passé national dans un esprit apaisé, sans polémique inutile autant qu'artificielle »*, a pointé le maire de la cité d'Ingres.

Le projet, d'un montant de 15 500 €, a été financé par des subventions exceptionnelles publiques et des dons privés.

La statue de Bonaparte côtoie désormais celle de Jeanbon Saint-André, un autre acteur de la Révolution française. Choix a été fait de décentrer légèrement l'œuvre de l'allée de l'Empereur, *« afin de ne pas perturber la continuité artistique [des œuvres de Bourdelle] qui rythme les pas du promeneur sur l'artère »*, a souligné Philippe Bécade, adjoint en charge de la culture et du patrimoine.

La statue de Napoléon a été inaugurée par Philippe Bon (SMLH 82), Axel de Labriole, maire de Montauban, Philippe Bécade, adjoint en charge de la culture et de patrimoine, José Gonzalez, conseiller départemental et Pierre Antoine Lévi, sénateur de Tarn-et-Garonne.

Montauban est la première ville du Sud-Ouest à accueillir une statue de Napoléon. Elle devient la 23ème ville française à posséder une représentation sculptée de l'empereur.

Hélène Deplanque
Journal '' La Dépêche ''

31.4 - Les 12.12 :

12.12 à Paris

Comme depuis quelques années, le 12.12 parisien s'est déroulé au Quartier des Célestins. Après un petit mot d'accueil et lors du déjeuner, le président donne lecture des activités passées depuis 2020 et présente les prochaines manifestations, et ce, plus spécialement l'assemblée générale qui se tiendra en 2022 à Saint-Valery-en-Caux les 25 et 26 juin.

Il insiste pour qu'un maximum de camarades du 12 fassent le déplacement. Ce serait très apprécié.

Il a été regretté l'absence du général et madame Georges Ledeuil, ce dernier s'est fracturé le fémur et n'a donc pu se déplacer. Nous pensons bien à lui et lui souhaitons un prompt rétablissement *(Information Colonel Bruno de La Tousche).*

Un excellent repas d'une qualité remarquable nous est servi dans un cadre magnifique. Je tiens à remercier bien chaleureusement Monsieur Jaafari Aziz, pour la réussite de cette journée exceptionnelle, et ce, grâce à son efficacité et à son dévouement.

Nous nous sommes quittés sans oublier de chanter '' Eugénie '' et en nous donnant rendez-vous le 9 décembre 2022.

Etaient présents :

C.E.	Dassonville Guy	C.E.	de Guiringaud François
Lt-col	de Certaines Charles et madame	Gal	Houssay Bruno
Mme	de Sury Agnès	C.E.	Lemaire Paul
Gal	Drion Frédéric	Chef de Bat.	Mauger Philippe
Mme	Duhesme Nicole	Mme	Méhu Claudine
C.E.	Gatti Pierre	M.	Scotto d'Apollonia Gérard
Gal	Guinard Jean		

Se sont excusés :

C.E.	Bouvarel Pierre	Gal	de Saint-Chamas Christophe
M.	Brémont René et madame	M.	Deveaux René
Col	Britsch Hubert	Lt-col	du Cauze de Nazelle Yves
Col	de Charnacé Patrick	Gal	Ledeuil Georges
Col	de La Tousche Bruno	Gal	Lefort Antoine
Col	Despres François		

12.12 à Saumur

Quelques désistements, qu'ils en soient excusés. Un petit SMS envoyé de notre camarade Jacques Sailly (retenu dans le nord pour des raisons familiales) pour montrer qu'il était avec nous pour partager ce moment convivial.

Sous un soleil resplendissant qui était au rendez-vous, c'est au restaurant " Le Carrousel " à Saumur que nous nous sommes donnés rendez-vous pour notre quatrième 12.12.

Un petit mot d'entrée pour remercier l'amicale pour sa participation au complément du menu et le souhait de notre président de se revoir à Saint-Valery-en-Caux les 25 et 26 juin 2022.

Je mentionne que le major Techer à offert au général Manceaux-Demiau, l'insigne de Corps (dans un petit coffret) de son fils Emmanuel mort pour la France le 13 juillet 2011 en opération extérieur.

Le Chef d'escadrons Jean-Pierre Meslet quant à lui, m'a offert un '' pin's'' du 12. Un grand merci à lui !

Un échange de souvenirs et d'anecdotes de notre 12éme, mais aussi du devenir de notre " quartier Fabert ? ". Nous n'avons pas vu le temps passé. Souhaits de se revoir à Saint-Valery-en-Caux et puis notre 12/12 Saumur 2022.

Vers 16 h 00, nous nous sommes séparés après avoir entonné notre '' Eugénie ''.
Merci encore à toutes celles et ceux qui venaient de loin (2 heures de route pour certains).

Brigadier-chef Jean-Claude Frelechoux

Cadeau du C.E. Meslet au B/C Freléchoux (pins du 12éme)

Cadeau du Major Técher au général Manceaux-Demiau

Etaient présents :

Bg	Coulon Bruno et madame	C.E.	Meslet Jean-Pierre et madame
B/C	Frelechoux Jean-Claude et madame	Lt-col	Pierlot Daniel et madame
Maj.	Lebac Philippe	Maj.	Techer Octave et madame
Gal	Manceaux-Demiau Jacques et madame		

Se sont excusés :

MDL/C	Dresse Pierre	Maj.	Sailly Jacques
Lt-col	Lenogue Paul	Lt-col	Thielleux Jean-Noël
B/C	Moquet Jean-Pierre		

12.12 et assemblée générale à Sedan

Après un petit mot d'accueil, le président remercie la présence des anciens et déclare l'assemblée générale ouverte. Un moment de recueillement est observé pour nos camarades et ami(e)s du 12 décédés. Il donne lecture des activités passées depuis 2020 et rappelle les prochaines manifestations, et ce, plus spécialement l'assemblée générale qui se tiendra en 2022 à Saint-Valery-en-Caux les 25 et 26 juin.

Il insiste pour qu'un maximum de camarades du 12 fassent le déplacement. Ce serait très apprécié.

Concernant la situation des effectifs :

Nous étions 125 lors de la dernière assemblée.
Nous avons perdu 19 membres :
10 décès, 9 radiés pour cotisations non payées ou démissions.
Nous avons gagné 12 membres :
5 nouveaux adhérents, 7 membres sympathisants et nous gardons 2 veuves de camarade décédé.
Nous sommes donc actuellement 120

Rapport financier :

A la lecture du rapport financier, celui-ci est adopté à l'unanimité.

Renouvèlement du tiers sortant :

Arrivent en fin de mandat l'adjudant-chef René Petitdan et le brigadier-chef Jackie Dumay. Ils acceptent de se représenter et sont réélus à l'unanimité.

Le président donne ensuite la parole aux membres de l'amicale pour diverses questions. Aucune question n'est soulevée. Le président remercie les participants et les membres du bureau pour l'organisation de cette journée puis clos l'assemblé générale.

Etaient présents :

M.	Brémont René et madame	C.E.	Lemaire Paul
B/C	Dumay Jackie et madame	Adjt	Meis Michel et madame
B/C	Gillet Philippe et madame	A/C	Petitdan René et madame
MDL	Jullien Joël et madame	MDL/C	Zanette Claude et madame

Se sont excusés :

M. Fleury Alain M. Rossard Jean-Claude
Lt Gérard Patrick

Nous nous sommes quittés en nous donnant rendez-vous lors de notre prochaine assemblée générale sans oublier ‘’ Eugénie ‘’.

3.2 - Activités futures :

Comme indiqué dans le paragraphe *‘’ 12.12 à Sedan ‘’*, l’assemblée générale en 2022 se tiendra à Saint-Valery-en-Caux les 25 et 26 juin 2022.

Les informations concernant le déroulement de ces deux journées vous seront communiquées par lettre circulaire.

4 - Informations diverses

4.1 - Ministère des Armées :

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DES ARMÉES

Depuis le 22 juillet 2021, le chef d'État-Major est le général d'armée Thierry Burkhard.

Biographie du général Burkhard

Le général d'armée Thierry Burkhard est né le 30 juillet 1964 à Delle (90). Saint-cyrien de la promotion Cadets de la France libre (1985-1988), il choisit à l'issue de sa scolarité de servir dans l'arme de l'infanterie. Après sa formation de chef de section à Montpellier, il est affecté au 2ème régiment étranger de parachutistes (2ème REP) à Calvi en Corse, où il prend notamment la fonction de chef de la section de commandos parachutistes. Promu capitaine en 1992, il est successivement officier adjoint puis commandant de compagnie. Il est projeté en Guyane, en Irak, en Ex-Yougoslavie, au Tchad et au Gabon.

En 1996, il rejoint l'état-major des armées comme officier de quart au centre de plannification et de conduite des opérations (CPCO). Promu chef de bataillon en 1997, il est breveté du collège interarmées de défense en 2000. Il est affecté ensuite au 4èe régiment étranger (4èle RE), à Castelnaudary, comme chef du bureau instruction emploi.

Promu au grade de lieutenant-colonel en 2001, il est affecté en 2002 à Cayenne, comme chef de la division opération de l'état-major interarmées des forces armées en Guyane (FAG). Il retourne à l'état-major des armées en 2004 en tant que rédacteur puis adjoint à la cellule J3 EUROPE du CPCO. Il est promu colonel en 2005.

Il est ensuite détaché pendant une année en République de Côte d'Ivoire comme assistant militaire du général commandant la force Licorne. Il occupe de 2007 à 2008 la fonction d'adjoint au conseiller communication du chef d'état-major des armées. Dans ce cadre, il effectue deux missions en Afghanistan.

En 2008, il prend le commandement de la 13ème demi-brigade de Légion étrangère (13ème DBLE) à Djibouti. A partir d'août 2010, il assure la fonction de conseiller communication du chef d'état-major des armées.

En septembre 2013, il est conseiller du coordonnateur national du renseignement à la présidence de la République. Promu général de brigade en 2014, il est ensuite affecté en août 2015 comme chef conduite du centre de planification et de conduite des opérations (CPCO) à l'état-major des armées, avant d'en prendre le commandement en août 2017. Il est général de division la même année.

Général de corps d'armée en 2018, il devient inspecteur de l'armée de Terre.

Il est nommé chef d'état-major de l'armée de Terre à compter du 31 juillet 2019, élevé le même jour au rang et appellation de général d'armée.

Le 7 juillet 2021, le général d'armée Thierry Burkhard est nommé en Conseil des ministres chef d'état-major des armées à compter du 22 juillet 2021.

Le général d'armée Thierry Burkhard est commandeur de la Légion d'honneur, commandeur de l'Ordre national du Mérite, titulaire de la Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures et de la Croix de la Valeur militaire.

Marié, il est père de trois enfants.

Sources : État-major des armées. Droits : EMA.

MINISTÈRE
DES ARMÉES

Liberté
Égalité
Fraternité

Le chef d'état-major des Armées

Paris, le 10 AOUT 2021
N°D21-4593/ARM/CEMA/NP

Mesdames, Messieurs les Présidents d'association
Chers anciens, chers amis,

Le président de la République, chef des armées, m'a désigné chef d'état-major des armées. Au moment où je prends mes fonctions, j'ai tenu à vous écrire pour vous exprimer toute ma reconnaissance et ma gratitude pour le rôle que vous jouez en appui des armées.

Je salue tout d'abord le général Lecointre pour l'action menée pendant ces quatre années à la tête des armées. Sous son commandement, nous avons assumé un rythme d'engagement inédit depuis la fin de la Guerre froide et atteint un niveau opérationnel reconnu par l'ensemble de nos alliés. En appui de la ministre des Armées, il a défendu et porté l'exécution d'une loi de programmation militaire ambitieuse qui a permis d'initier la réparation de nos capacités et de lancer les grands programmes structurants de demain. Enfin, le général Lecointre est parvenu à faire reconnaître le caractère central de la singularité militaire, condition *sine qua non* de notre efficacité opérationnelle. Autonomie, disponibilité, réactivité, culture du commandement, éthique et stricte neutralité sont autant de principes fondamentaux auxquels je crois profondément. Je sais que, forts de votre connaissance de la chose militaire et de vos expériences, vous y êtes également très attachés.

Il nous appartient désormais de poursuivre l'œuvre de transformation de nos armées pour nous préparer à une conflictualité plus dure. Nous évoluons désormais dans un continuum compétition-contestation-affrontement, au sein duquel nous devons être capables de dénier au plus tôt à nos compétiteurs, à nos ennemis le cas échéant, la possibilité de nous imposer leur volonté. Notre but doit être de gagner *la guerre avant la guerre*, c'est à dire de nous imposer dès la phase actuelle de compétition tout en étant prêt d'aller à l'affrontement si nécessaire. Nous devons être prêts à agir sur tous les champs de bataille, aussi bien physiques qu'immatériels. Ces dernières années l'ont bien montré, les affrontements ne se limitent plus aux chocs directs et se sont étendus à des espaces nouveaux tels que l'espace exo-atmosphérique, le champ informationnel ou le milieu cyber.

Dans ce monde incertain, la vocation première des armées est constante : protéger les Français face à la dangerosité du quotidien, face à la dangerosité du monde, en agissant au plus tôt contre la détermination de nos adversaires. En ce sens, nous mettons nos pas dans ceux de nos Anciens, dans les pas de tous ceux qui ont servi la France avant nous et se sont sacrifiés pour elle.

Nos engagements actuels, et notamment nos interventions dans le cadre de la gestion de crise, comme au Sahel, ne vont pas prendre fin du jour au lendemain. Tout en les conduisant avec détermination et agilité, nous devons nous préparer aux engagements futurs, qui seront plus complexes, plus exigeants.

Dans cette entreprise difficile, votre soutien nous est non seulement précieux mais surtout indispensable. En effet, la cohésion nationale sur le soutien de nos opérations et de notre posture dès la phase de compétition est un bien précieux qui doit être développé, maintenu et consolidé. Cette

60, boulevard du Général Martial Valin
CS 21623 - 75509 Paris cedex 15

cohésion est d'ailleurs de plus en plus souvent l'objet d'attaque de la part de nos compétiteurs et adversaires. Or, vous êtes les ambassadeurs des armées auprès de la société civile, auprès de nos concitoyens. Vous portez une part de cet esprit de défense dont nous savons tous à quel point il est essentiel. Par votre engagement permanent à nos côtés, vous contribuez à entretenir et développer le lien entre les armées et la Nation.

Bien sincèrement.

MINISTERE DES ARMEES
14

42 - U.N.A.B.C.C.

Courriel reçu au secrétariat en date du 01er septembre 2021 :

« Messieurs les administrateurs,
Messieurs les présidents,
Messieurs les délégués,
Chers amis,

En ce début de mois de septembre, alors que nos activités reprennent progressivement un rythme plus normal et plus dynamique, je souhaite partager avec vous un certain nombre d'informations sur les armées en général et la cavalerie en particulier. Relais '' éclairés '' de l'esprit de défense.

Quelques rappels tout d'abord sur notre calendrier des prochaines semaines :
- jeudi 22 septembre : réunion du CA de l'UNABCC,
- samedi 2 octobre: AG de l'UNABCC au Fort de Vincennes,
- dimanche 3 octobre : journée de la cavalerie
o messe à 11h à la cathédrale Saint-Louis des Invalides,
o prise d'armes de l'École de cavalerie vers 12h10 aux Invalides,
o déjeuner à l'École militaire à l'issue,
o ravivage de la Flamme sous l'Arc de triomphe à 18h.
- lundi 4 octobre au Cercle national des armées : colloque sur le thème '' Réfléchir au combat blindé à l'horizon 2040 ''.

Dans ce message, vous trouverez en pièces jointes :
- le dernier ordre du jour du général d'armée François Lecointre, comme CEMA,
- le premier ordre du jour du général d'armée Thierry Burkhard, comme nouveau CEMA,
- la lettre du 10 août du général Burkhard aux présidents des associations liées à la défense et aux armées.

Dans le message qui suivra, vous trouverez :
- la biographie du général d'armée Pierre Schill, nouveau CEMAT depuis le 22 juillet,
- la biographie du général Emmanuel Charpy, nouveau commandant des écoles militaires de Saumur et de l'école de cavalerie depuis le 1er août.

Je m'attacherai durant les prochains mois à vous adresser régulièrement ce type de message d'information ».

&&&

Le lien suivant https://www.youtube.com/watch?v=ZiQkIaVsoFw conduit à un message audiovisuel du CEMAT aux militaires d'active et de réserve et au personnel civil de l'armée de Terre, le jour de sa prise de commandement.

En plus du GB Charpy, nouveau commandant de l'école de cavalerie, je cite dès à présent parmi ceux qui viennent de prendre de nouvelles fonctions :

- le GCA Alexandre d'Andoque, OG de la zone de défense Est depuis le 31 juillet,
- le GCA Marc Conruyt (TDM/ABC), DRHAT depuis ce 1er septembre,
- le GD Franck Barrera (TDM/ABC) chef du cabinet militaire de Premier ministre depuis le 31 juillet,
- le GD Hervé de Courrèges, commandant l'Académie militaire de Saint-Cyr-Coëtquidan (nouveau nom des écoles d'officiers de Coëtquidan) depuis le 1er août.

Je vous communiquerai prochainement, dès qu'elle aura été consolidée, la liste complète des généraux ABC et TDM/ABC en activité et des postes qu'ils occupent ainsi que celle des chefs de corps des régiments ABC et TDM/ABC.

Bien cordialement,
GCA(2s) Bernard de Courrèges
Président de l'UNABCC

MINISTÈRE DES ARMÉES

ÉTAT-MAJOR DES ARMÉES

ordre du jour n° 15655

=oOo=

du général d'armée François Lecointre
Chef d'état-major des armées

Militaires et civils de nos armées, directions et services,

Au moment de vous quitter après quatre années passées à votre tête, je veux vous exprimer toute ma reconnaissance pour l'engagement exemplaire qui a été le vôtre dans l'œuvre de redressement et dans les combats que nous avons eu à mener ensemble.

En appui de notre ministre et de sa ferme volonté de faire respecter strictement les termes d'une loi de programmation militaire ambitieuse, nous avons réparé notre modèle d'armée en restaurant la disponibilité de nos armes et équipements, indispensable pour atteindre le niveau de préparation opérationnelle que requièrent nos engagements actuels et futurs et en travaillant à l'amélioration des conditions de vie et de travail des hommes et des femmes de nos armées.

Nous avons engagé la modernisation de notre outil de combat en lançant les grands programmes d'armement qui structureront les prochaines décennies et assureront notre suprématie militaire dans les confrontations du XXIème siècle.

Nous avons affirmé une singularité militaire forte fondée sur le principe de disponibilité et les caractéristiques de réactivité et d'autonomie dont elle procède. Fondée également sur une éthique exigeante et sur une culture du commandement reposant sur la confiance, privilégiant la subsidiarité, sans laquelle l'initiative intelligente – gage de succès au combat comme ailleurs – ne peut pas s'exprimer et déployer toute sa puissance créative. Fondée enfin sur la revendication d'une stricte subordination au pouvoir politique légitime qui commande le respect scrupuleux d'une neutralité sans laquelle, par ailleurs, notre cohésion serait menacée.

Cette singularité militaire nous ne l'avons pas seulement affirmée, nous l'avons déclinée dans les mesures d'organisation et de fonctionnement, dans les structures même de nos armées. Surtout, nous avons convaincu les sceptiques ou les indécis qu'elle était au cœur de l'efficacité des armées au service de nos concitoyens et donc au cœur de l'identité française, celle d'une grande nation militaire.

Enfin nous avons, vous avez, défendu les Français, protégé leurs vies et sauvegardé leurs intérêts, partout dans le monde et sur le territoire national, avec un courage et un dévouement admirables. Et plus encore, vous avez porté haut le rang de la France en affirmant notre capacité à créer et à conduire des coalitions, en assumant l'ambition que porte le chef de l'État, celle d'une France inspiratrice et moteur d'une Europe puissance.

Rien de tout ce que nous avons initié ou même réalisé n'est achevé ou définitivement acquis. Les défis à relever sont nombreux. Je suis assuré que, rassemblés désormais derrière le général d'armée Burkhard, portés par sa vision et par l'exemple quotidien qu'il donne de son engagement et de sa détermination, vous continuerez à franchir tous les obstacles, à relever tous les défis.

Tout cela, vous l'avez accompli avec bravoure et en donnant sans compter, souvent au péril de votre propre vie. Je pense, aujourd'hui comme au cours de ces quatre années, à ceux des nôtres tombés à l'entraînement ou au combat, je pense à nos blessés, je pense à nos familles endeuillées et meurtries et à celles qui, tous les jours nous accompagnent et nous soutiennent avec tant d'héroïque abnégation dans l'accomplissement de notre vocation. En les emportant, en vous emportant tous, dans mon cœur et dans mon esprit, je m'incline avec une reconnaissance et un respect infinis devant l'illustration magnifique que vous offrez de la passion de servir la France.

Paris, le 21 juillet 2021.

MINISTERE DES ARMEES
REPUBLIQUE FRANÇAISE
14

MINISTÈRE DES ARMÉES

ÉTAT-MAJOR DES ARMÉES

ordre du jour n° 1

=oOo=

du général d'armée Thierry Burkhard
Chef d'état-major des armées

Officiers, sous-officiers, officiers-mariniers, soldats, marins et aviateurs, d'active et de réserve, personnel civil des armées,

Le président de la République, chef des armées, m'a désigné chef d'état-major des armées. Au moment où je prends mes fonctions, je m'incline devant vos drapeaux, vos pavillons, vos étendards et vos fanions et je vous exprime ma fierté, ma détermination mais également mon humilité face à l'immense responsabilité qui est désormais la mienne.

Je salue nos camarades engagés en opération ou dans nos missions permanentes à travers le monde et sur le territoire national et rend un hommage solennel à ceux qui sont morts pour la France en accomplissant la mission reçue. Mes pensées vont à nos blessés et aux familles endeuillées et meurtries, auxquelles j'exprime toute ma reconnaissance et mon respect. La cohésion et la fraternité d'armes, que nous avons le devoir de cultiver en permanence, fondent nos forces morales, essentielles pour mener les combats d'aujourd'hui et de demain.

Je salue le général Lecointre pour l'action menée pendant ces quatre années à notre tête.

Il a été avant tout un chef de guerre, sous le commandement duquel les armées, assumant un rythme d'engagement inédit depuis la fin de la Guerre froide, ont atteint un niveau opérationnel reconnu par tous nos alliés. En appui de la ministre des Armées, il a défendu et porté l'exécution d'une loi de programmation militaire ambitieuse qui a permis d'initier la réparation de nos capacités et de lancer les grands programmes structurants de demain.

Le général Lecointre est parvenu à faire reconnaître le caractère central de la singularité militaire, condition sine qua non de notre efficacité opérationnelle. Autonomie, réactivité, culture du commandement, éthique et stricte neutralité sont autant de principes fondamentaux auxquels je crois profondément. Il nous appartient désormais de poursuivre l'œuvre de transformation de nos armées pour nous préparer à une conflictualité plus dure.

Les mutations de cette conflictualité nous obligent collectivement à envisager toutes les hypothèses d'engagement, et surtout les plus exigeantes. Dans un monde devenu plus stratégique, où des États désinhibés portent une vision de puissance revendiquée, nous devons nous aussi appréhender l'ensemble des enjeux à travers ce prisme stratégique. La limite entre paix et guerre s'estompe, avec le recours accru à des stratégies hybrides et aux agissements dans les zones grises.

Nous évoluons désormais dans un continuum compétition-contestation-affrontement, au sein duquel nous devons être capables de dénier au plus tôt à nos compétiteurs, à nos ennemis le cas échéant, la possibilité de nous imposer leur volonté. Notre but doit être de gagner la guerre avant la guerre, c'est à dire de nous imposer dès la compétition tout en étant prêt d'aller à l'affrontement si nécessaire.

Dans ce monde incertain, la vocation première des armées est constante : protéger les Français face à la dangerosité du quotidien, face à la dangerosité du monde, en agissant au plus tôt contre la détermination de nos adversaires.

Nous devons être prêts à agir sur tous les champs de bataille, aussi bien physiques qu'immatériels. Ces dernières années l'ont bien montré, les affrontements ne se limitent plus aux chocs directs et se sont étendus à des espaces nouveaux tels que l'espace exo-atmosphérique, le champ informationnel ou le milieu cyber.

Je vous demande de faire vôtre cette conviction : quelle que soit sa fonction ou sa mission, chacun d'entre vous combat et concourt à l'efficacité des armées. Cette responsabilité va bien au-delà de l'engagement opérationnel et concerne l'ensemble des hommes et des femmes, militaires et civils, qui œuvrent au sein des armées, directions et services.

Ensemble, nous allons poursuivre nos missions, nous préparer aux chocs futurs, envisager les transformations à venir.

Ensemble, nous allons relever ces défis stratégiques pour façonner les armées dont la France a besoin.

Ne doutez ni de ma bienveillance, ni de mon exigence.

Je compte sur vous, vous avez toute ma confiance.

Paris, le 22 juillet 2021.

MINISTERE DES ARMEES

&&&

Biographie du général d'armée Pierre SCHILL

Chef d'état-major de l'armée de Terre

Le général d'armée Pierre Schill est né le 10 septembre 1967 à Chalons sur Marne (51).

Saint-cyrien de la promotion '' *Lieutenant Tom Morel* '' (1987-1990), il choisit à la fin de sa scolarité de servir dans l'arme des troupes de marine. Après avoir suivi sa formation de chef de section à Montpellier, il est affecté au 3ème régiment d'infanterie de marine (3ème RIMa) à Vannes. A la tête de sa section, le lieutenant Schill est successivement engagé dans les opérations '' *Epervier* '' au Tchad, '' *Oryx* '' en Somalie et en ex-Yougoslavie à Sarajevo.

Promu capitaine en 1994, il est désigné pour servir au régiment d'infanterie de marine du Pacifique en Polynésie (RIMaP-P) comme officier adjoint.
En 1996, il rejoint Le Mans pour commander la 2ème compagnie de combat, '' les boucs '' du 2ème RIMa. Il est déployé en Albanie ainsi qu'en République centrafricaine.
En août 1999, il est affecté à l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr, en qualité d'officier supérieur adjoint, pour encadrer les sous-lieutenants des promotions *De la France Combattante*, *Chef d'escadrons Raffali* et *Bicentenaire de Saint-Cyr* (1999-2002).
Lauréat du concours du cours supérieur d'état-major (CSEM), il suit à partir de 2002 l'enseignement dispensé à la 116e promotion du CSEM puis intègre la 11ème promotion du Collège interarmées de défense (CID actuelle Ecole de Guerre). Breveté du CID en 2004, le lieutenant-colonel Schill retrouve, la même année, la garnison de Vannes et le 3ème RIMa où il occupe les fonctions de chef du bureau opérations et instruction (CBOI).
En 2004, il est déployé en République de Côte d'Ivoire dans le cadre de l'opération '' *Licorne* '' comme chef opérations du groupement tactique interarmes n°2 (GTIA 2) à Man. En 2006, il est affecté à la division Plans programme évaluation (PPE) de l'état-major des Armées comme officier traitant. Durant trois années, il contribue à la préparation des auditions parlementaires du chef d'état-major des Armées (CEMA). En 2008, ses travaux portent sur l'application de la révision générale des politiques publiques (RGPP) aux Armées dans le cadre de la rédaction du Livre Blanc sur la défense et la sécurité nationale. Puis, il participe à l'élaboration de la loi de programmation militaire 2009-2014 dans le contexte de la pleine application de la loi organique relative aux lois de finances (LOLF) au ministère de la Défense.
En 2009, il est désigné pour commander le 3ème RIMa. Chef de corps, il est notamment déployé au Sénégal en 2011 dans le cadre d'une manoeuvre amphibie interalliée. A l'issue de son temps de commandement, le colonel Schill fait partie des auditeurs de la 61ème session du Centre des Hautes Etudes Militaires (CHEM) et de la 64ème session de l'Institut des Hautes Etudes de Défense Nationale (IHEDN). Adjoint au chef de l'état-major particulier du Président de la République (CEMP) à partir de l'été 2012, il est notamment chargé des opérations militaires, de la programmation militaire et du budget de la défense.
Nommé général de brigade en 2017, il prend le commandement de la 9ème Brigade d'infanterie de marine (9ème BIMa) dont l'état-major est à Poitiers. En 2019, il est désigné pour occuper les fonctions de chef de la division emploi des forces de l'état-major des Armées.
Le 22 juillet 2021, il est élevé au rang et appellation de général d'armée et nommé chef d'état-major de l'armée de Terre.
Le général d'armée Pierre Schill est officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre national du Mérite, titulaire la croix de la valeur militaire avec deux citations.
Marié, il est père de trois enfants.

& & &

Biographie du général Emmanuel Charpy

Le général Emmanuel Charpy a pris le commandement des écoles militaires de Saumur et de l'école de cavalerie le 1er août 2021.
Il intègre l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr Coëtquidan en 1989 et choisit l'Arme Blindée Cavalerie, rejoignant ainsi Saumur en 1992.
En 1993, il choisit le 1er régiment de hussards parachutistes à Tarbes et est engagé à Sarajevo en 1994 en tant que chef de peloton au sein de la FORPRONU, ainsi qu'au Tchad en 1996 en détachement d'assistance militaire opérationnelle au sein de l'armée tchadienne.
Il est désigné pour servir au Centre d'instruction de la cavalerie à Carpiagne en 1996 et sert à la MINURSO (Sahara occidental) en 1998, comme assistant militaire du général commandant la force de l'ONU. Il commande le 1er escadron du 1er Cuirassiers de 1999 à 2001, à la tête duquel il effectue une mission en Guyane, puis il est projeté en 2001 au Kosovo au centre opérations de la brigade multinationale Nord à Mitrovica.

Affecté à l'École de l'infanterie à Montpellier comme instructeur cavalerie, il rejoint l'école de guerre en 2005, après une mission de six mois au J2 du *Strategic Direction Centre* de SHAPE (Mons), en charge du suivi Renseignement des Balkans.
Il suit l'enseignement de la 118ème promotion du Cour Supérieur d'État-Major puis de la 9ème promotion de *l'Advanced Command and Staff Course* en Grande-Bretagne, où il obtient un *Master of arts* du *Kings College* de Londres.
Affecté en 2006 au Commandement suprême allié pour la transformation à Norfolk (Etats-Unis), il est l'assistant pour les affaires OTAN du conseiller politique du général commandant suprême pour la transformation de l'OTAN et commandant le US *Joint Force Command*.
Il est sélectionné pour prendre en 2008 la fonction de conseiller à l'unité d'analyse et de politique générale (*Policy Planning Unit*), au sein du cabinet du Secrétaire Général de l'OTAN à Bruxelles. Il y suit particulièrement l'élaboration du concept stratégique de 2010.
Colonel en 2010, il rejoint en 2011 l'état-major de la 1ère Brigade mécanisée à Châlons-en-Champagne comme chef du bureau emploi, d'où il est engagé au Kosovo en 2012, comme chef du *Joint Operations Centre* de la KFOR à Pristina.
Il commande le 501ème régiment de chars de combat à Mourmelon de 2012 à 2014. Il est engagé avec son régiment en 2014 comme commandant la *Force Commander Reserve* de la FINUL et chef du contingent français au sud-Liban.
Affecté en octobre 2014 à l'État-major opérationnel Terre, il y occupe la fonction d'adjoint du bureau opérations, en charge de la planification et du soutien à la conduite des opérations aéroterrestres, en lien avec le Centre de planification et de conduite des opérations (CPCO).
Il est en 2015 auditeur de la 65ème session du Centre des hautes études militaires (CHEM) et de la 68ème session de l'Institut des hautes études de défense nationale (IHEDN).
Il est affecté en 2016 comme adjoint au sous-directeur '' Fonction militaire '' de la Direction des ressources humaines du ministère (DRHMD), sous-direction en charge des statuts, de la rémunération et de la protection sociale pour les militaires.
Il prend la tête du bureau Études et Stratégies de l'État-major de l'armée de Terre en 2018, en charge d'élaborer et de proposer la vision stratégique de l'armée de Terre à partir des orientations du chef d'état-major de l'armée de Terre (CEMAT).
Il est nommé général de brigade au 1er juin 2021 et désigné pour prendre le 1er août le commandement des écoles militaires de Saumur et de l'école de la cavalerie.
Né en 1969, il est marié et père de cinq enfants.

&&&

Le 23.09.2021 :

Le secrétariat du CNE (Comité National d'Entente) a transmis aux associations membres du CNE un message du GAR Bruno DARY président du Comité de la Flamme à propos de l'Empaquetage de l'Arc de l'Arc de Triomphe.
Le GCA (2s) Bernard de Courrèges transmet ce message aux Administrateurs de l'UNABCC, aux Présidents des amicales et associations de l'UNABCC ainsi qu'aux Délégués Régionaux.

« Chers camarades,

Plusieurs se sont interrogés sur l'opportunité de l'empaquetage de l'Arc de Triomphe par Christo. Etant également '' Président du Comité de La Flamme sous l'Arc de Triomphe – Flamme de la Nation '', je me permets de vous faire parvenir les éléments de langage que j'ai diffusés auprès des Commissaires à La Flamme, qui, chaque soir, assurent bénévolement la cérémonie du Ravivage de La Flamme. Et je les ai complétés par un commentaire plus personnel.

Eléments de langage pour les Commissaires à La Flamme.

1. Tout d'abord, il faut savoir, que si nous sommes les gardiens de la '' Tombe '', l'Arc de Triomphe ne nous appartient pas et a été bâti bien avant l'inhumation du Soldat Inconnu ;

2. Pour m'être entretenu, voici un peu plus de 2 ans avec Christo lui-même, il avait parfaitement intégré la dimension sacrée de la Tombe, en souvenir de tous ceux qui se sont battus et qui sont morts pour la rance, afin que nous vivions toujours en liberté et en paix, d'autant plus que lui-même, venant de Bulgarie, était bien conscient du prix de la Liberté…

3. Ce grand respect qu'il avait pour La Flamme, il a su le transmettre, avant sa mort en mai 2020, à toutes ses équipes, ce qui fait que durant toute la durée des travaux, les deux « lignes rouges » que j'avais fixées, à savoir, le respect de la Tombe et l'arrêt des travaux durant le Ravivage quotidien de La Flamme, ont été strictement respectés, et même plus que cela, puisque les équipes chargées de l'installation ont participé à plusieurs reprises à des cérémonies ;

4. Le 16 septembre, lors de la présentation du projet à la presse, je me suis fait l'interprète de certains d'entre vous, en disant clairement que, d'une manière générale, le monde combattant n'était pas particulièrement féru d'art contemporain, mais qu'il fallait savoir composer et partager, d'autant que l'empaquetage représente en lui-même une belle performance et qu'il ne durera que 16 jours.

Je me permets d'y apporter les commentaires suivants :

* comme son nom l'indique, nous veillons sur '' La Flamme de la Nation '', mais nous n'en sommes pas propriétaires ; je peux même ajouter que depuis quelques années, le nombre d'enfants, collégiens et lycéens réunis, dépasse nettement celui des anciens combattants ;
* avant de juger et de critiquer, j'invite ceux qui le peuvent à venir voir de près : d'abord, il n'y a jamais eu autant de monde aux cérémonies du ravivage de 18h30… Peut-on parler d'une redécouverte ? Nous verrons plus tard ! Ensuite, comme plusieurs me l'ont fait remarquer, et qui comme moi, ne sont pas particulièrement férus d'art contemporains, ils sont devenus moins critiques à la vue de l'ampleur et de la qualité de la réalisation ;
* enfin, devant le nombre de camarades qui nous ont fait part de leur « surprise », voire plus, devant l'empaquetage, je pense que nous allons avoir un afflux de volontaires pour devenir '' Commissaires à La Flamme '' et j'ose espérer que je vais pouvoir trouver un remplaçant….

Toujours fidèlement ».
GAR (2s) Bruno DARY
Président de La Flamme

4.3 - F.C.C.A. :

Général Daniel Postec, président de la F.C.C.A.

Le 23 novembre à l'initiative du général Postec, président de la F.C.C.A., était organisée une visioconférence. A l'unanimité, les associations constituant cette fédération donnèrent leur accord pour participer à la commémoration des combats de Saint-Valery-en-Caux qui aura lieu les samedi 25 et dimanche 26 juin 2022.

4.4 - U.N.A.C.A. :

Monsieur Gérard Scotto, président de l'U.N.A.C.A.

Le 04 septembre comme chaque année, nous nous sommes rendus à la manifestation organisée par le président de l'UNACA à Floing, commémorant le sacrifice de la Division Margueritte mais aussi des hussards, des chasseurs de France, des cuirassiers et lanciers qui prirent part à cette journée funeste mais hautement glorieuse de la cavalerie française le 1er septembre 1870.

Le chef d'escadrons Paul Lemaire a fait l'éloge du général Margueritte devant la statue de ce dernier face au front des troupes massées place de la mairie de Floing. Etaient présents les autorités civiles et militaires, des anciens combattants, une délégation d'anciens du 12ème Régiment de Chasseurs et la population ardennaise toujours aussi sensible au passé historique parfois heureux et parfois malheureux de notre nation.

En votre nom, j'ai eu l'honneur d'accueillir madame la sous-préfète de Sedan et d'échanger quelques mots sur l'origine du mémorial.

Cinq étendards étaient présents, le 1er Régiment de Chasseurs d'Afrique, le 3ème Régiment de Chasseurs d'Afrique, le 12ème Régiment de Chasseurs d'Afrique, le 1er Régiment de Hussards Parachutistes et le 1er Régiment de Chasseurs. Comme vous le verrez sur ces photos, le fanion de l'amicale était porté par notre camarade Alain Fleury.

Marguerite

A L'HONNEUR DE LA CAVALERIE FRANÇAISE

45 - Nouvelles de Sedan et des Ardennes :

45.1 - Les cérémonies en Pays Sedanais :

L'amicale du 12ème Chasseurs a participé aux cérémonies de la Horgne le 1er juillet 2021 à 16 h 00, représentée par les anciens Patrick Gérard, Alain Fleury et le brigadier-chef Jackie Dumay, et ce, en présence de nombreuses autorités et d'un large public.

La Marfée

Le 29 août, a eu lieu à Floing, les cérémonies commémoratives du Massacre de Gaulier.

Le 28 août, a eu lieu la cérémonie commémorative du 106ème anniversaire des Combats de la Marfée.

Le 06 septembre, a eu lieu une cérémonie Place Voltaire à Sedan pour célébrer le 77ème anniversaire de la Libération de Sedan.

Le 11 septembre, a eu lieu une cérémonie Place Nassau à Sedan dans le cadre de la commémoration du 151ème anniversaire des Combats de Bazeilles-Sedan.

Le 01er novembre, cérémonie de la Toussaint au cimetière Saint-Charles et cimetière de Torcy et Place Voltaire à Sedan.

Le 11 novembre, commémoration de l'Armistice à Sedan.

Le 13 novembre a eu lieu une cérémonie à la Nécropole allemande et française à Noyers-Pont-Maugis.

Le 05 décembre, a eu lieu Place Nassau à Sedan, la cérémonie de la Journée d'Hommage '' Aux Morts pour la France '' pendant la guerre d'Algérie et les combats du Maroc et de la Tunisie.

L'Amicale était représentée pour toutes ces cérémonies par le lieutenant Patrick Gérard , le brigadier-chef Philippe Gillet, l'adjudant-chef René Petitdan, madame Jacqueline Rosso, nos porte-drapeaux le brigadier-chef Jackie Dumay et Monsieur Alain Fleury.

&&&

À l'invitation de Joël Jullien, président de la section sedanaise, une centaine de personnes issues de cinq des six sections locales ont participé, dimanche 10 octobre, à l'amphithéâtre Pierre-Mendès-France de Sedan, au 58ème congrès départemental des médaillés militaires.

Étaient présents le député Jean-Luc Warsman, le sénateur Marc Laménie, le maire Didier Herbillon et Rachel Louis son adjointe, le colonel de gendarmerie Laurent Le Coq.

Patrick-André Gérard, président de l'Union départementale des médaillés militaires des Ardennes, a présidé le congrès. Marie-Agnès Hyon-Paul, directrice des services départementaux de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre, représentait le préfet des Ardennes. Elle a rappelé l'entraide envers les orphelins, le soutien aux victimes, le rôle dans le devoir de mémoire, la solidarité et la transmission de ces valeurs aux plus jeunes.

M. le député Jean-Luc Warsman, M. le maire Didier Herbillon, M. Joël Jullien,
Lt Patrick-André Gérard, M. le sénateur Marc Laménie, Colonel de gendarmerie Laurent Le Coq.

Source : Journal '' L'Ardennais '' du 12 octobre 2021

45.2 - Nouvelles de Sedan :

Les travaux de rénovation de la porte de l'ancien bâtiment dit '' le Cercueil '' sont terminés. Les restaurateurs ont utilisé de la pierre de Romery pour conserver son aspect originel. Comme un symbole, le mur de parpaings qui condamnaient l'accès à la bâtisse en ruine a été démoli. La porte d'entrée s'ouvre désormais sur le nouveau square qui se trouve à l'entrée Est de Sedan, à l'intersection de la rue Wuidet-Bizot et du faubourg du Ménil.

Source : Journal '' l'Ardennais) 27 avril 2021.

Le choix des arbres qui s'y trouvent n'est pas anodin. Il s'est porté sur le charme, cette essence proposant en effet une formation en arbres palissés, dite également en rideaux. Cette forme en plus d'être élégante, permet de limiter le développement naturel des branches et de conserver une haie horizontale qui souligne et rappelle l'ancien alignement des immeubles démolis.
De plus, le charme présente comme autre caractéristique de posséder des feuilles marcescentes, ce qui signifie que les feuilles ne tombent pas en automne mais au contraire prennent une jolie couleur jusqu'au printemps prochain.

Source : Bulletin municipal d'information de la ville de Sedan Sedanmag

4.6 - Relations avec nos amis Canadiens :

(1) ***(2)***

(1) La signature du transfert d'autorité du 12ème RBC entre le lieutenant-colonel Cédric Aspirault, commandant sortant, et le lieutenant-colonel Nicolas Lussier-Nivischiuk, commandant entrant. Le Col Harvey, à gauche – Cmdt 5 GBMC et le SMR Patrick Beaupré, à droite – SMR du Régiment.

(2) Le lieutenant-colonel Aspirault, saluant le guidon régimentaire

Message du commandant entrant de Valcartier

« Chers Douzièmes,

C'est avec humilité que je m'adresse à vous pour la première fois par le biais de notre Tourelle en tant que vingt-huitième commandant dans le contexte d'une année importante pour le 12e Régiment blindé du Canada, celle du 150e anniversaire. Je suis honoré de commander le Régiment de Valcartier et soyez assurés qu'à l'image de mes prédécesseurs, je serai dévoué à l'accomplissement des responsabilités qui me sont conférées. Je désire remercier les instances régimentaires ainsi que celles de l'Armée canadienne pour ce privilège. Je ne peux passer sous silence les accomplissements du Lieutenant-Colonel Aspirault. Sous son leader-ship exceptionnel, notre Régiment a relevé de nombreux défis importants dans le cadre d'opérations nationales. Je suis reconnaissant des conditions qu'il a mises en place, et ce, malgré les limitations causées par la pandémie, afin que l'unité soit en mesure de relever les défis des prochaines années. Je remercie le Major Cameron d'avoir assumé avec savoir-faire le commandement par intérim pendant plusieurs mois me permettant de terminer un déploiement opérationnel. Je tiens aussi à souligner le travail remarquable de l'Adjudant-Chef Beaupré avec qui j'ai maintenant l'honneur de former une équipe de commandement. L'année 2021-2022 sera marquée par le déploiement de nombreux membres du Régiment alors que la 2e Division du Canada débute l'année '' COMMISE '' du nouveau Plan de gestion de l'état de préparation de l'Armée canadienne. En somme, le Régiment contribuera à l'effort du 5e Groupe-brigade mécanisé du Canada dans le cadre de trois opérations majeures. Les membres du Régiment se déploieront sous l'égide de l'opération IMPACT mise sur pied afin de renforcer les capacités militaires de l'Irak, de la Jordanie et du Liban. Plus précisément, des Douzièmes auront l'occasion de participer à l'instruction militaire, de conseiller les forces de sécurité et de soutenir la Mission

de l'OTAN en Irak (MOI). En outre, des experts du Régiment se déploieront en deux rotations de six mois sur l'op--ration UNIFIER visant à bâtir, en compagnie de nos alliés et partenaires, des capacités accrues pour les forces de sécurité ukrainiennes. Ultimement, les membres déployés contribuent à la sécurité, à la stabilité et à la souveraineté de l'Ukraine. Enfin, dans un rôle blindé traditionnel, deux troupes du Régiment se déploieront en Lettonie successivement sur des périodes de six mois dans le cadre de l'opération RÉASSURANCE qui a pour but de démontrer l'engagement du Canada à renforcer la défense collective de l'OTAN en Europe centrale et en Europe de l'Ouest. Les troupes feront partie du Groupement tactique (GT) mené par le 2e Bataillon Royal 22e Régiment (R22eR) ainsi que par celui du 1er R22eR afin de compléter des exercices, de l'instruction et des tâches opérationnelles de l'OTAN. Malgré l'ensemble des mandats opérationnels, une majorité des membres de l'unité auront le devoir de continuer d'assurer la pérennité de notre expertise blindée unique au sein de la brigade.

L'instruction ainsi que l'entraînement occuperont le Régiment au cours de l'année afin de permettre la progression de nos membres et de solidifier nos habiletés de base à nous déplacer, à tirer et à communiquer à bord de véhicules blindés. C'est sur ces assises que le Régiment amorcera, en synchronisation avec l'ensemble des unités du Corps, la transition vers l'emploi d'escadrons de cavalerie. La transformation des escadrons de reconnaissance en escadrons de cavalerie renforcera notre rôle traditionnel d'actions rapides, audacieuses et décisives. Bien que la doctrine du Régiment blindé au combat soit applicable, nos membres seront mis au défi et devront faire preuve d'imagination afin d'affiner les tactiques, techniques et procédures selon les capacités des plateformes qu'ils utilisent. Leur apport intellectuel et leur capacité d'adaptation seront la clé d'un changement de mentalité qui nous positionnera avantageusement afin de recevoir les nouvelles capacités qui seront intégrées dans les années à venir. Les familles devront une fois de plus démontrer leur résilience alors que nous serons déployés à l'étranger ou dans le cadre d'exercices en campagne. Je désire les remercier pour leur contribution importante à l'efficacité et à la force de notre Régiment. Nous sommes une équipe et elles font partie intégrante de celle-ci. C'est cet appui qui contribue de façon quotidienne au dévouement, au professionnalisme et au courage des membres de l'unité. Des défis importants nous attendent afin de contribuer à l'atteinte des objectifs de défense et de sécurité du Canada, mais je n'ai aucun doute que nous avons une équipe expérimentée et compétente en mesure de les relever. C'est un honneur immense de pouvoir une fois de plus servir en votre compagnie. ADSUM ! ».

Lieutenant-colonel Nicolas Lussier-Nivischiuk, CD

4.7 - Le saviez-vous ?

Jacques Menou - Chef de Corps du 12ème Régiment de Chasseurs à cheval en 1791

Une chronique d'Ahmed Youssef : Le général Abdallah Jacques Menou et la pierre de Rosette, une histoire d'amour entre la France et l'Égypte.

Général Abdalah Jacques Menou

Les Français et les Égyptiens connaissent bien le général Bonaparte, un peu moins son successeur en Égypte, Kléber, et presque pas celui qui remplaça celui-ci après son assassinat, le général Jacques Menou de Boussay. Les références françaises critiquent souvent ses capacités militaires et d'administrateur. Côté égyptien, on retient à la rigueur sa conversion à l'Islam, sous le nom de *Abdallah* Jacques Menou, et son mariage avec une native de Rosette dont il était le gouverneur. Je suis convaincu qu'en réalité, les livres d'histoires l'ont sous-estimé et ont injustement réduit sa stature.

À l'époque de l'expédition d'Égypte, Menou avait 48 ans, contre 45 pour son grand rival, le gouverneur d'Alexandrie Kléber. Ils avaient à peu près le même âge mais leurs perceptions de l'Egypte fut différente.

Le général Menou considérait l'avenir de l'Égypte comme devant être lié à la France, d'où sa conversion à l'Islam et son mariage. Ceci explique aussi pourquoi il marqua toujours le plus grand intérêt pour la situation des Égyptiens, même lorsqu'il prit le commandement.

Kléber, quant à lui, dès les premières heures, avait compris que l'expédition en Égypte était politiquement inutile et militairement vouée à l'échec. Pour lui, il était devenu plus qu'urgent de rentrer en France. Pressé de conquérir le Caire, Bonaparte l'avait laissé, blessé, à la tête d'Alexandrie, et Menou, le rêveur, avait été nommé gouverneur de Rosette. Ni l'un ni l'autre ne pouvaient se douter que leur situation allait radicalement changer à la suite de la destruction de la flotte à Aboukir. Fort de ses convictions, Menou s'accommoda mieux que Kléber d'être prisonnier de la conquête.

À Rosette, il fut un des premiers à connaître la fabuleuse découverte de la pierre de Rosette, par le colonel Bouchard, le 19 juillet 1799. Il devina que cette pierre aux trois écritures permettrait de mieux comprendre le passé de l'Egypte. Et comme il venait de se convertir et de se marier, il y vit un signe du ciel. On a dit qu'il passa une nuit entière à observer la découverte, avant de l'envoyer à Bonaparte et aux membres de l'Institut d'Egypte, non sans avoir immédiatement fait recopier ses inscriptions, premier acte de la longue histoire devant conduire Champollion à déchiffrer les hiéroglyphes.

Une fois devenu commandant en chef, depuis Alexandrie, Menou tenta autant que possible, malgré la pression militaire extérieure et l'opposition intérieure d'autres généraux, de tenir le plus possible face à l'invasion anglaise. Il n'y parvint pas mais continua, dans son malheur, à se préoccuper de la Pierre, afin d'éviter qu'elle ne tombe entre les mains des Anglais. Au moment de la capitulation définitive, il déclara d'abord qu'il l'avait achetée sur ses propres deniers et que, par conséquent, on ne pouvait en faire une prise de guerre. Puis il voulut faire croire qu'elle était déjà partie pour la France. Il dut finalement accepter de la remettre aux Britanniques, moyennant la prise d'un moulage, en plus des copies qui, elles, avaient déjà pris le chemin de la France. Le moulage se trouve aujourd'hui au Louvre. L'original au British Museum.

Compte tenu de cet épisode, je pense que le temps est venu pour la France et l'Egypte de reconsidérer le rôle du général Menou, qui resta toujours attaché à son rêve d'un mariage harmonieux entre Orient et Occident. Toujours employé par Napoléon, le général - qui avait renoncé à sa conversion et à son épouse égyptienne - termina sa vie en 1810 comme gouverneur de la ville des rêves et de l'amour, Venise. J'y vois un dernier message du destin pour nous, Égyptiens et Français.

Ahmed Youssef est membre de l'Institut d'Égypte

21 avril 1941

Situé à une cinquantaine de kilomètres au sud de Strasbourg, le camp de concentration de Natwiller-Struthof, est le seul camp de concentration sur le territoire aujourd'hui français. Lors de sa création, l'Alsace et la Moselle avaient été annexées par le IIIème Reich.

Il a été installé à Struthof, un lieu-dit dans les hauteurs de la commune de Natzwiller (Bas Rhin). Son nom allemand était KL Natzweiler-Struthof. KL pour Konzentrationslager, soit en français '' camp de concentration ''.

Le camp est officiellement ouvert le 21 avril 1941. Le Struthof fonctionnera jusqu'à son évacuation par les SS au début du mois de septembre 1944, face à l'avancée des troupes alliées.

Le KL-Natweiler est un camp de niveau 3 (Lagerstude 3), donc parmi les plus sécères du système concentrationnaire. Il est considéré comme l'un des camps les plus meurtriers du système nazi. C'est aussi un lieu d'expériences médicales, orchestrées par des professeurs de l'université du Reich de Strasbourg. Un four crématoire est ajouté au complexe en 1943.

On compte près de 52 000 personnes déportées. Les prisonniers sont en majorité originaires de Pologne, d'Union soviétique, de France, des Pays-Bas, d'Allemagne et de Norvège.

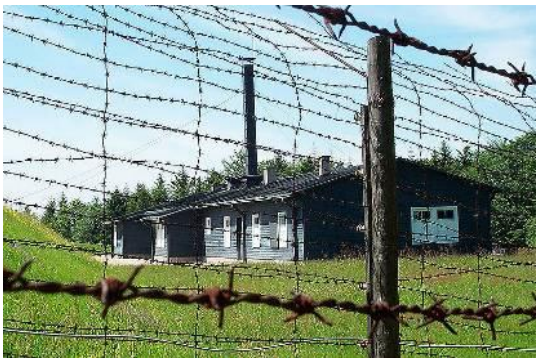
Les conditions inhumaines de travail et de détention, la malnutrition, les sévices des kapos et des SS ainsi que les nombreuses exécutions par balles ou par pendaisons, ont provoqués la mort d'au moins 22 000 détenus.

Chambre à gaz

Joseph Kramer, commandant SS du camp jusqu'en mai 1944. Fait prisonnier par les britanniques au camp de Bergen-Belsen dont il assurait le commandement après avoir quitté le Struthof, fut condamné à mort au procès de Lunebourg et pendu à la prison de Hamelin le 13 décembre 1945.

Fritz Hartjenstein, qui avait repris la direction du KL-Natzweiler après le départ de Joseph Kramer, est condamné à mort. Il décède en prison le 20 octobre 1654 avant son exécution.

Heinrich Schwarz, dernier commandant du KL-Natzweiler-Struthof (qu'il dirigea de février à avril 1945) est condamné à mort et exécuté le 20 mars 1947.



&&&

Histoire de la machine Enigma

Été 1940. La guerre semble avoir choisi son camp. La Pologne, la France ont capitulé. La Grande-Bretagne résiste, mais elle dépend, pour la moitié à peu près de son approvisionnement en matières premières, des importations maritimes. Or, dans les mers, les sous-marins allemands, les redoutables U-Boot, font régner la terreur, coulant de nombreux navires. Ils attaquent de nuit, en meutes. Pour leur coordination tactique, ils échangent de nombreux messages radios, avec le commandement à terre. Ces messages sont cryptés à l'aide d'une remarquable machine, l'Enigma.

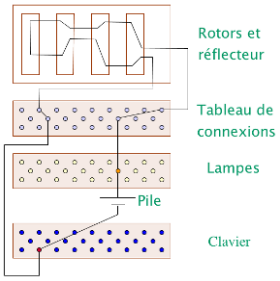
L'Enigma est une machine à chiffrer inventée initialement par Arthur Scherbius et Richard Ritter en 1918. Cette machine, créée par ses inventeurs pour s'amuser, connait en réalité un grand

succès commercial, et près de 30 000 modèles civils sont vendus, notamment à des banques ou à de grandes compagnies.

L'armée allemande, qui sait l'importance du renseignement dans les conflits modernes, se dote alors massivement d'une version militaire de cette machine. Elle se présente sous la forme d'une caisse en bois de 34×28×15 cm, et pèse une douzaine de kilos. Elle est composée

- d'un clavier alphabétique
- d'un tableau de connexion
- de 3 rotors mobiles à 26 positions
- d'un rotor renvoi à 26 positions (le réflecteur)
- d'un tableau de 26 ampoules correspondant aux 26 lettres de l'alphabet.

Le principe de fonctionnement de l'Enigma est à la fois simple et astucieux. A chaque fois que l'on presse une lettre, un circuit électrique est fermé, et s'éclaire une ampoule qui correspond à la lettre codée. Le circuit qui est fermé dépend de la position des rotors. A chaque lettre frappée, un ou plusieurs des rotors mobiles tourne, changeant la substitution qui sera opérée à la prochaine touche pressée. De plus, le chiffrage est réversible : si en tapant A vous codez D, si vous aviez tapé D, vous auriez codé A. Ainsi, si le commandement allemand et le sous-marin ont le même réglage de départ, il suffit à l'opérateur du sous-marin de taper directement le message codé pour obtenir le message clair. Les Allemands avaient donc diffusé dans leurs services des carnets de code permettant de réactualiser chaque jour à minuit les machines, par la position initiale des rotors. Ces carnets de code étaient valables un mois.



Le nombre de clés est gigantesque (de l'ordre de 10^{20}), et les allemands ont une confiance totale en la machine Enigma, dont ils fabriqueront 100.000 exemplaires. Au su et au vu de tous, ils s'échangeront des communications radios cryptées, persuadés que jamais les Alliés ne les comprendraient.

Les avancées polonaises

La Pologne s'est trouvée ressuscitée en 1919 par le traité de Versailles. Craignant son voisin allemand (à juste titre !), elle se dote d'un très performant service du chiffre, et se tient à l'écoute des communications allemandes. Le renseignement polonais parvient à se procurer une machine Enigma civile et à comprendre sa façon de fonctionner. Malheureusement, les rotors des machines militaires étaient différents, et impossibles à reconstituer.

C'est d'abord une trahison qui va aider les Polonais, celle de Hans-Thilo Schmidt. Il est le frère de Rudolph Schmidt, qui est à la tête du corps des signaux de l'armée allemande et est celui qui a imposé la machine Enigma. Ayant des ressentiments envers son frère et la patrie (peut-être parce que lui-même fut écarté de l'armée après l'armistice de 1918), Hans-Thilo Schmidt vend en novembre 1931 à un agent secret français du nom de Rex les plans de la version militaire d'Enigma. Les Français, qui ont alors toutes les clés en mains, ne fabriquent pas de copie de la machine Enigma, mais elle procure les documents aux Polonais.

Ceux-ci firent un travail remarquable, initié notamment par le jeune mathématicien (23 ans) Marian Rejewski. En comparant les messages envoyés le même jour, il parvient à reconstituer les rotors utilisés dans la version militaire de l'Enigma, et à en fabriquer une copie. Grâce à un travail collectif supplémentaire d'une année, un bureau fit le tableau des positions initiales, et une machine automatisée, baptisée "La Bombe", permettait d'automatiser le déchiffrement. Ainsi, vers

le milieu des années 1930, la Pologne dispose de méthodes pour déchiffrer les messages allemands.

Las. En 1938, les allemands changent le protocole d'envoi de leurs messages, et surtout, ils font passer de 3 à 5 le nombre de rotors de leurs Enigma. La Pologne perd le contact. Devant la gravité de la situation internationale, les Polonais font parvenir aux Anglais et aux Français en 1939 une Enigma, ainsi que l'ensemble de leurs découvertes.

Bletchley Park

Les Anglais ont compris assez tard l'intérêt de la machine Enigma. En 1939, le service du chiffre décide de s'éloigner de Londres, et des futurs bombardements, pour s'installer, en toute discrétion, au manoir de Bletchley Park, dans la paisible campagne à 60km au nord-ouest de Londres. Devant l'urgence de la situation, les meilleurs mathématiciens, linguistes, et même joueurs d'échecs sont appelés à Bletchley Park, où plusieurs milliers de personnes se cotoieront.

Alan Türing

Parmi elles, Alan Türing, un logicien et mathématicien, qui, quelques années plus tôt, a conçu une machine universelle qui formalise la notion d'algorithme et est le précurseur des ordinateurs modernes. Il conçoit une nouvelle machine automatique, inspirée de la Bombe polonaise, pour déchiffrer les messages allemands. Les Anglais parachutèrent aussi des mines afin que les sous-marins allemands signalent la présence de ses mines dans leur message. Ainsi, la présence de ce mot probable aidait au déchiffrement. Les progrès sont alors considérables. Du premier au second semestre 1941, le tonnage coulé chute de moitié (de 2,9 millions de tonnes à 1,4 millions).

En février 1942, une nouvelle version de la machine Enigma est mise en service, provoquant un nouveau trou noir dans le décryptage des messages. Grâce à des documents récupérés sur un sous-marin allemand, et à l'aide technique des Etats-Unis, Bletchley Park retrouve mi 1943, toujours sous l'impulsion de Türing, la faculté de décrypter les messages allemands. En 1944, le premier ordinateur de l'histoire, le Colossus, leur garantira une puissance de calcul suffisante jusqu'à la fin de la guerre : la bataille de l'Atlantique est gagnée! Cela, d'autant que les allemands ne se douteront jamais que leurs messages sont décryptés. Ils pensent, à juste titre, que les hommes ne peuvent venir à bout d'un travail aussi titanesque. Ils ne se doutent pas qu'à Bletchley Park, dans un manoir, une étrange machine réalise cette prouesse!

Le travail d'Alan Türing pour déchiffrer les messages allemands a profondément changé le cours de la seconde guerre mondiale. Plusieurs centaines de navires, leur équipage et leur cargaison, furent sauvés. Le débarquement de l'été 1944 a pu être préparé en toute sérénité... Grâce au génie d'un mathématicien!

&&&

Origine du drapeau blanc

Le drapeau blanc est symbole de paix dans le monde entier. Aucun soldat qui porte un drapeau blanc ne doit être attaqué. Le message transmis par le drapeau blanc est « je ne suis pas armé, je me rends/je suis neutre, éventuellement je cherche à négocier ».

Le drapeau blanc a été officiellement reconnu par la convention de La Haye en 1899 lors de la Conférence Internationale de la Paix.

Bien avant cela, le blanc étant couleur royale, le drapeau blanc fleur de lys fut également le drapeau du royaume de France (depuis la fin du Moyen-Âge jusqu'en 1830).

Il se dit que le blanc a été choisi à l'origine pour sa référence à la virginité de Marie, sous la protection de laquelle Louis XIII avait décidé de placer le royaume de France. Il se dit également qu'il aurait été le drapeau de Jeanne d'Arc. Surtout, les Anglais en guerre contre le royaume de France avait choisi le rouge pour leur propre drapeau.

D'une manière générale, le blanc était alors surtout la couleur des officiers militaires par excellence, puisque plus facilement repérable de loin.

Ce n'est qu'en 1790 que, s'inspirant de la cocarde des révolutionnaires, le drapeau français devint tricolore, en reprenant les couleurs de la ville de Paris (le bleu et le rouge) pour les ajouter au blanc. Le seul drapeau blanc fut repris en 1815 à la restauration, puis définitivement abandonné au profit du drapeau tricolore en 1830.

Source : internet.

& & &

« Emu à la vue d'un ancien résistant en pleurs lors d'une cérémonie aux Manises, mon père alors garde à l'étendard du 12ème Régiment de Chasseurs m'a conté depuis, la grande émotion qu'il avait ressentie lors de cette cérémonie ».

&

Au premier rang : A/C Tobidjaz – Lt Sancho – Lt Sauvage – A/C Palanque
Mon père est derrière l'homme de base.

Cyril Gillet
Porte-drapeau suppléant

Voici ci-après le récit du maquis des Manises :

Maquis des Manises

Monument aux fusillés des Manises.

Le Maquis des Manises ou Maquis de Revin ou Maquis Prisme ou encore Maquis des Ardennes, est un groupe de résistants français à l'occupation allemande pendant la Seconde Guerre mondiale. Le nom de la cellule maquisarde provient du nom du commandant alias ‘’ Prisme ‘’ et de l'endroit depuis lequel elle opérait, cachée sur les hauteurs de Revin (Ardennes), le petit ‘’ ruisseau des Manises ‘’ bordant le maquis, sur le plateau du ‘’ Malgré-Tout ‘’. L'épilogue du maquis se joua le 13 juin 1944.

Historique :

Après le débarquement de Normandie du 6 juin 1944, le ‘’ Maquis de Revin ‘’ prit corps autour d'officiers parachutés depuis Londres autour de Jacques Pâris de Bollardière (‘’ Prisme ‘’). Le but (‘’ mission Citronelle ‘’), étant de créer un maquis d'environ 400 hommes capable de recourir à des techniques de guérilla pour s'attaquer à la Milice et de faire barrage au retrait des troupes d'occupation allemande.

La zone choisie située sur le plateau du ‘’ Malgré-Tout ‘’ (altitude 433 m) se prête à ce genre de clandestinité et était déjà active dans le secteur des Vieux Moulins de Thilay autour de la résistante Marguerite Fontaine (réseau des FFI, armés par des parachutages alliés) et constituait déjà une filière d'évasion pour les aviateurs britanniques dont l'avion avait été abattu.

Au cours de sa constitution au début du mois de juin 1944, le volontariat étant important, en une semaine l'effectif passant d'environ 20 à plus de 200 hommes, les structures de formation et d'équipement furent rapidement saturées.

Le 12 juin, sous les averses, les maquisards tendirent les toiles de parachutes pour se protéger et firent du feu pour se réchauffer. Certains éléments redescendant parfois à Revin auprès de leur famille, la discrétion était difficile à préserver. Un avion à croix gammée a même survolé les Hauts-Buttés[1].

C'est dans ce contexte que le 12 juin 1944, quelques jours après la mise en place du maquis insuffisamment formé et armé, les troupes allemandes dont des blindés venues à connaissance de la formation du maquis encerclèrent Revin, se dirigèrent rapidement sur les hauteurs du Malgré-Tout afin d'encercler les maquisards.

Durant la nuit, les maquisards les plus expérimentés regroupés autour du commandant ‘’ Prisme ‘’ purent échapper à l'encerclement et passer la frontière belge à Willerzie, mais 105 d'entre-eux isolés dans les bois et sans secours seront capturés, torturés et fusillés sur les lieux par l'occupant le 13 juin 1944, le capitaine Arendt de l’armée allemande, commandant le peloton d'exécution.

Leurs corps furent déposés dans des charniers creusés à la hâte par eux-mêmes au lieu-dit ‘’ Père des Chênes ‘’.

Après diverses vicissitudes, l'inhumation définitive des dépouilles eut lieu au cimetière de Revin après la libération le 8 octobre 1944.

Le maquis continua néanmoins son action dans les bois belges de Willerzie jusqu'à la Libération de la France.

Approfondissement :

Venus à connaissance de la présence du maquis, le lundi 12 juin 1944 la ville de Revin a été isolée et les voies d'accès coupées. Les troupes allemandes gardaient les issues de la ville tandis que dans des voitures blindées, la Gestapo faisait de nombreuses arrestations et soumettait les habitants à de sévères interrogatoires.

Les soldats allemands avaient rassemblé 40 ouvriers revinois et les avaient conduits vers le ruisseau des Manises où ils ont été interrogés par la Gestapo.

Les forces allemandes étaient essentiellement constituées du 36ème Régiment de la Panzer, sous le commandement du colonel Botho Grabowsky, du major Molinari, et de membres de la Gestapo. Le moindre incident pouvait entraîner l'anéantissement de la ville.

À la fin de la matinée les événements se précipitèrent et les troupes allemandes ayant acquis la certitude du positionnement du maquis firent mouvement vers le mont Malgré-Tout.

Dans l'après-midi du 12 juin, deux membres du maquis repérèrent les Allemands et donnèrent l'alerte. L'attaque avait débuté dans l'angle sud-ouest du camp et les maquisards, dont c'était le baptême du feu pour la plupart, furent immédiatement pris sous les tirs ennemis. La défense du Maquis entra au contact du 36ème Régiment de la Panzer à partir de tranchées défendues par des hommes uniquement équipés de mitrailleuses et des tirailleurs. Surpris par l'ampleur de la résistance, les forces allemandes cessèrent de tirer et le colonel Grabowski donna l'ordre d'encercler le Maquis.

Le colonel '' Prisme '' (Jacques Pâris de Bollardiere), s'étant rendu compte de l'encerclement du camp, attendit la nuit afin d'avoir des bonnes chances d'échapper au siège. À 23 heures, il donna le signal du repli après avoir fait enterrer le matériel qui ne pouvait être emporté. La colonne, malgré les difficultés du déplacement la nuit dans la forêt et sous un temps orageux, se mit en route par des sentiers secrets. La tête de la colonne arriva au bord de la route menant depuis le hameau des Hauts-Buttés jusqu'à Hargnies (actuelle D989, à l'époque N389). Le colonel Prisme donna l'ordre à ses hommes de traverser la route dans l'obscurité pendant que les allemands étaient occupés aux formalités de la relève de la garde.

Pendant le repli, un grand nombre de maquisards mal encadrés, s'étant égarés ou ayant probablement choisi d'autres chemins, furent faits prisonniers et regroupés dans le jardin de la famille Deschamps aux Vieux-Moulins d'Hargnies, immobilisés, les mains derrière le dos, face contre terre, ils furent battus et suppliciés.

« Ils se ruèrent sur eux et les frappèrent à coups redoublés avec de gros bâtons et les crosses de fusil. Sous le choc, plusieurs crosses se brisèrent sur le corps de ces malheureux qui poussaient des hurlements de douleur. Puis arriva un officier allemand qui fit placer ses soldats sur deux haies et fit défiler les prisonniers devant eux. Chaque soldat allemand - il y en avait cinquante - était armé d'un gourdin, avec lequel il frappait sur les prisonniers au fur et à mesure qu'ils passaient devant lui ».

Témoignage d'un membre de la famille Deschamps :

Les maquisards capturés furent fusillés par groupes de cinq, mitraillés de plusieurs balles dans le dos pendant deux heures, leurs corps amenés ensuite au lieu-dit '' Père des Chênes '' et déposés, en quinconce dans 19 fosses communes.

Les maquisards ayant échappé à la capture ne s'étaient pas rendu compte du forfait en cours perpétré par le colonel Grabowski et le major Molinari à la tête des SS. Ils étaient de toute façon dans l'incapacité de leur apporter un quelconque secours.
Le 19 juin, le Procureur de la République et le préfet étaient informés et le 20 juin les gendarmes firent un rapport à la Feldkommandantur de Charleville afin d'exhumer les corps, mais le 21 juin 1944, les allemands récupérèrent à la hâte les dépouilles et les transférèrent en camion dans un autre charnier, au lieu-dit le '' Ravin de l'Ours '' au-dessus du hameau de Linchamps. Quelques jours plus tard, les corps furent de nouveau découverts et amenés dans une clairière à la « ferme du Malgré-Tout ''.

Le 14 juillet 1944, les forces allemandes quittèrent la ville en gardant le secret et ce n'est que quelques jours après que les habitants de Revin se rendirent compte du massacre.

Les familles des victimes localisèrent les fosses communes et des familles identifièrent quelques corps.

La dernière exhumation et l'enterrement définitif des victimes eut lieu au cimetière de Revin après la libération le 8 octobre 1944.

Commémoration :

Le ‘’ *Monument du Maquis* ‘’ est érigé sur le côté du mont Malgré-Tout et mesure 12 m de long sur 6 m de haut.

Réalisé par le sculpteur Henri Louis dès la fin de la Seconde Guerre mondiale, il a été inauguré le 27 juin 1948 en présence de Vincent Auriol, Président de la République et de François Mitterrand alors *Ministre des Anciens Combattants*.

Les villes de Vivier-au-Court et de Vrigne-aux-Bois ont toutes deux une rue baptisée " rue des Manises ".

Source : internet
Gillet Cyril, porte-drapeau suppléant

48 - Documents :

150ème anniversaire de la guerre de 1870

Pour mémoire, après la déclaration de guerre de Napoléon III à la Prusse, mi-août 1870, la Moselle va être le théâtre de trois batailles sanglantes, dont celle dite de Gravelotte, pour les Allemands ou de Saint-Privat, pour les Français qui se déroula le 18 août 1870 à l’ouest de Metz et ouvrit la voie à la capitulation de l’armée française et à la reddition de Napoléon III, le 2 septembre 1870, à Sedan.

Napoléon III et Bismarck le matin après la bataille de Sedan le 2 septembre 1870.

Pourquoi est-il plus juste de parler de ‘’ guerre franco-allemande ‘’ plutôt que de ‘’guerre franco-prussienne ‘’ ?

En 1870, l’État allemand tel que nous le connaissons aujourd’hui n’existe pas. À la place d’un grand état unifié se trouvent différents états, de tailles variables et de statuts différents (royaumes, grands-duchés, duchés, principautés… même des villes indépendantes). Ces états ont plus ou moins de liens d’alliance entre eux.

Il y a cependant deux groupes qui se distinguent :

* la Confédération de l'Allemagne du Nord, créée en 1867 et dirigée par le plus grand royaume qui la compose, la Prusse, située au Nord-Est de l'Allemagne actuelle,

* et des États à l'Est et surtout au Sud, plus indépendants les uns des autres.

À gauche : La confédération d'Allemagne du Nord (en bleu clair) et les autres états allemands. À droite : la République fédérale d'Allemagne actuelle

À noter : On peut voir en comparant les deux cartes que certains territoires ne font plus partie de l'Allemagne actuelle. Par exemple, à l'époque, une partie de la Pologne fait partie de la Prusse (en haut, à droite, sur la carte de gauche).

Dans cette mosaïque, le royaume de Prusse se démarque et domine. Il fait la guerre pour augmenter son territoire, sa population, et donc faire progresser son économie et son armée. Il fait la guerre aussi pour unifier l'Allemagne au détriment de ses voisins :

* en 1864, au Nord, contre le Danemark : c'est la '' la guerre des Duchés '',

* en 1866, au Sud, contre l'Autriche.

* à chaque fois, la Prusse, et ses alliés de la Confédération de l'Allemagne du Nord qu'elle dirige, sortent vainqueurs de ces guerres et gagnent du terrain. En deux ans, la Prusse gagne 73 000 km2 et 4,3 millions d'habitants.

Les raisons de la guerre et son déroulement :

* Cette situation inquiète les autres États européens et en particulier la France. Napoléon III est inquiet de ce déséquilibre que crée la Prusse dans l'espace européen. Par conséquent, il proteste farouchement quand la Prusse semble vouloir prendre encore plus de pouvoir sur le continent en 1867. La Prusse propose en effet de mettre sur le trône laissé libre d'Espagne un membre de la famille royale prussienne. L'idée semble abandonnée par le gouvernement prussien mais resurgit en 1870. Le Chancelier (équivalent de premier ministre) prussien Otto von Bismarck (1815-1898) fait croire que l'envoyé de Napoléon III a été mal reçu par le roi de Prusse Guillaume Ier (1797-1888). Son piège fonctionne : après avoir hésité, Napoléon III se laisse convaincre par une partie de son gouvernement de déclarer la guerre à la Prusse le 17 juillet 1870.

Très vite, l'armée de Napoléon III enchaîne les défaites dans l'est de la France. Voici trois étapes importantes :

Maréchal Mac Mahon

* 6 août – Le maréchal Patrice de Mac Mahon (1808-1893) s'engage dans la bataille de Froeschwiller-Woerth. Ses troupes sont mises en déroute. Mac Mahon abandonne l'Alsace aux Allemands. Le même jour, le général Frossart (1807-1875) abandonne la Lorraine.

* 18 août – Les batailles de Saint-Privat et Gravelotte ont lieu entre 190 000 Prussiens et 115 000 Français. Le combat sanglant se solde par une victoire allemande. Les troupes françaises se replient sur la ville de Metz, forteresse qui résiste encore en Lorraine aux Allemands.

* 31 août-1er septembre – Défense du village et du pont de Bazeilles (dans les Ardennes, nord-est de la France).

'' Combat à Balan '' ou '' La dernière cartouche '', par Alphonse Marie Deneuville, 1873 © RMN-Grand Palais / Hervé Lewandowski.

Ce tableau a été peint deux ans après la fin de la guerre par Alphonse de Neuville (1835-1885). Il a participé à la défense de Paris pendant les combats et cette expérience l'a profondément marqué. Dans ce tableau, il fait référence à un épisode à la fois glorieux et poignant du conflit. À Bazeilles, dans les Ardennes (nord-est de la France), une cinquantaine de soldats français se sont retranchés dans une auberge et ont tenu tête aux soldats bavarois entre le 30 août et le 1er septembre 1870. Il n'en reste plus qu'une quinzaine quand ils sont obligés de se rendre, par manque de munitions. Pendant cette bataille, plus de 7 500 soldats bavarois meurent dans les combats, ainsi que de nombreux civils.

Le peintre rend l'atmosphère sombre par l'absence de lumière : il n'y a qu'une seule fenêtre au premier plan et on en devine une autre tout au fond. Il ajoute beaucoup de poussière due à la poudre des coups de fusil. En plus de cet aspect étouffant, il multiplie les détails angoissants : fusils, gravats au sol, porte défoncée, … Les personnages sont tous peints dans des positions d'attente et d'angoisse, mais aussi de résistance.

Ce tableau a eu énormément de succès : les gens ont été touchés par le courage des soldats que Neuville a si bien rendu. ***La peinture restera même très longtemps le tableau le plus cher du monde.***

La chute de l'Empire, l'exil de Napoléon III et de la famille impériale

Napoléon III

Juste après la bataille de Bazeilles, la situation se dégrade encore. Le 1er septembre a lieu la bataille de Sedan : Napoléon III rentre dans la ville qui possède une forteresse et fait hisser le drapeau blanc pour épargner son armée, prisonnière de la cuvette de Sedan. Le lendemain, 2 septembre, Napoléon III capitule et est fait prisonnier par les Prussiens, avec 104 000 soldats, 413 canons de campagne et 139 de forteresse.

Le 5 septembre, l'Empereur est emprisonné au château de Wilhelmshöhe, près de Cassel en Allemagne. Il y reste jusqu'au 19 mars 1871, puis part en exil en Grande-Bretagne.

Le 8 septembre, l'impératrice Eugénie arrive en Grande-Bretagne après avoir fui Paris deux jours avant. Elle rejoint son fils, le Prince impérial, qui dès l'annonce de la défaite de Sedan a fui par la Belgique pour débarquer avant elle en Grande-Bretagne.

La proclamation de la République et la poursuite de la guerre :

En apprenant la nouvelle de la capitulation de Napoléon III, le gouvernement choisit de poursuivre la guerre contre la Prusse et ses alliés. Le 4 septembre, il décide de se dissoudre et de ne plus reconnaître Napoléon III comme son chef de l'État : le Second Empire est fini, et la République proclamée. Un gouvernement provisoire, dit de '' Défense nationale '' se met en place. Une assemblée doit être organisée et réunie pour rédiger une constitution pour cette IIIème République française (la Première a duré de 1792 à 1804, la Deuxième de 1848 à 1852).

La jeune IIIème République ne parvient pas plus à arrêter les troupes de la Prusse et de ses alliés allemands. Durant tout l'automne, l'armée française se bat sur plusieurs fronts : à l'Est, au Nord, dans le Centre et en Bourgogne.

* Le siège de Paris commence dès le 19 septembre.
* Strasbourg (dans le Bas-Rhin, dans l'Est) capitule le 28 septembre.
* Metz (en Moselle, dans l'Est) capitule le 28 octobre.
*Thionville (en Moselle, dans le Nord-Est) capitule le 24 novembre ; Amiens, le 27 novembre.
* Orléans (dans le Loiret, dans le centre de la France) est perdue le 4 décembre.

En janvier 1871, Paris est coupée de toutes les armées qui, depuis la province, auraient pu lui venir en aide. La défaite est inévitable et le gouvernement de Défense nationale doit négocier avec ses ennemis.

Entre-temps, la Prusse et ses alliés du Nord ont négocié avec les états allemands du Sud pour créer un nouvel Empire allemand. Ce dernier est officiellement proclamé dans la galerie des Glaces du château de Versailles, occupé par les Prussiens, le 18 janvier 1871.

Une défaite française inévitable et de lourdes conséquences pour le pays

Le 26 janvier 1871, un premier armistice est signé entre la IIIème République française et l'Empire allemand.

Un mois plus tard, le 26 février, des préliminaires de paix sont signés à Versailles. Ce traité prévoit que l'Alsace-Moselle intègre l'Empire allemand et que les soldats allemands entrent dans Paris. Ils le feront du 1er au 3 mars 1871.

Une partie de la population parisienne qui a souffert du siège trouve ces négociations humiliantes. Un soulèvement contre l'armée et le gouvernement de Défense nationale a lieu dans la capitale le 18 mars. Le gouvernement s'installe à Versailles. C'est le début de la Commune de Paris : ce mouvement populaire révolutionnaire entend remplacer à Paris le gouvernement et l'assemblée qui vient d'être élue le 8 février. Il prend fin de manière très violente la semaine du 21-28 mai 1871, la IIIème République réprime dans le sang les insurgés.

Le traité de Francfort est ratifié le 10 mai 1871. Il met fin à la guerre franco-'' allemande '' de 1870-1871.

Les obligations de la France sont lourdes

* l'Alsace, la Moselle, une partie de la Meurthe et des Vosges sont cédées à l'Empire allemand,
* la France doit verser une indemnité de 5 milliards de francs-or en trois ans,
* le territoire français à cette nouvelle frontière est sous l'occupation allemande pendant deux ans : la dernière place forte française, Verdun, n'est évacuée par les Allemands que le 16 septembre 1873.

► À noter > Le département du Haut-Rhin est cédé à l'Empire allemand, sauf une partie, l'arrondissement de Belfort, qui reste à la France. Ce Territoire de Belfort devient un département français à part entière en 1922.

Napoléon III est mort en exil, le 13 janvier 1873, quelques mois avant la signature du traité de Francfort.

Tout espoir d'un retour à l'Empire est abandonné par les partisans de la famille Bonaparte quand le Prince impérial meurt à son tour le 1er juin 1879.

L'Alsace et la partie de la Lorraine cédées à l'Empire allemand ne reviennent à la France qu'à la signature du traité de Versailles du 28 juin 1919, à la fin de la Première guerre mondiale.

& & &

Anna Marly composa le '' Chant des Partisans '' et '' La Complainte du Partisan '' puis s'en est allée loin des chemins du succès, quittant la France en 1947 pour n'y revenir que rarement.

C'était un oiseau sur la branche. Elle aimait marcher dans le vent, son inséparable guitare sur l'épaule...

Anna Betulinsky naît en 1917 à Saint-Pétersbourg pendant la Révolution russe au cours de laquelle son père est fusillé. Au début des années 20, contrainte à l'exil, la mère d'Anna rejoint la France en emmenant ses deux filles et leur gouvernante. Celle-ci fait cadeau à Anna d'une guitare dont la jeune fille ne se séparera jamais... En 1934, Anna intègre les Nouveaux Ballets de Monte Carlo, héritiers des légendaires Ballets Russes. De retour à Paris, elle est admise au conservatoire où elle travaille assidûment le chant.

Un an plus tard, en 1934, elle s'essaye à la chanson en s'accompagnant à la guitare, celle offerte par sa nounou, et elle se fait appeler « Anna Marly « **,** patronyme pioché dans l'annuaire téléphonique de la Seine et Oise ! Elle se produit dans des cabarets parisiens dont '' *le Shéhérazade ''*, puis en France et en Hollande où elle épouse un baron richissime. A dix-sept ans, elle est la benjamine de la SACEM**.**

Arrive la seconde guerre ; Anna connaît un nouvel exil, qui, via l'Espagne et le Portugal, va la mener, elle et son mari, à Londres, où en 1941, engagée volontaires au Q G des Forces Françaises Libres de Carlton Garden, elle est affectée à la cantine. A sa façon, Anna Marly contribua donc à la Libération de la France... non seulement en servant les repas du Général de Gaulle et de son état major, mais aussi et surtout... en composant, toujours sur sa guitare qu'elle avait emportée avec elle, la musique du **''** *Chant des Partisans* **''** ! Oui, la musique du **''** *Chant des Partisans ''* fut composée à la fin de l'année 1942, par une jeune émigrée russe de 25 ans !

Anna Marly a raconté ce qui l'inspira. Un jour, alors qu'elle est en train de lire dans un journal anglais le récit de la bataille de Smolensk qui a marqué l'arrêt de l'offensive allemande sur le front de l'Est, elle songe avec une grande émotion à sa terre natale, la Russie éternelle, et lui revient en mémoire le mot « partisans « .

Bouleversée, je prends ma guitare, je joue une mélodie rythmée, et sortent tout droit de mon France ces vers en russe : '' *Nous irons là-bas où le corbeau ne vole pas, Et la bête ne peut se frayer un passage. Aucune force ni personne, ne nous fera reculer ''.*

Alors qu'Anna Marly chante pour quelques amis ce qui s'intitulera d'abord « La Marche des Partisans « , Joseph Kessel, l'entend et s'exclame : « Voilà ce qu'il faut pour la France ! « .

Avec son neveu Maurice Druon, il écrit alors des paroles en français. Choisi comme générique de l'émission **''** *Honneur et Patrie ''* qui est diffusée sur la BBC**,** ce '' C*hant des Partisans ''* devient rapidement l'hymne de la Résistance, appel à la lutte fraternelle pour la liberté, tant en France que dans l'Europe soumise à la barbarie nazie. Sifflé, il devint aussi un signe de reconnaissance dans les maquis. Anna Marly s'enrôle dans le théâtre aux armées et chante au micro de la BBC, dans l'émission « Les Français parlent aux Français » où elle rencontre notamment le génialissime Pierre Dac.

On lui doit aussi la musique de '' *La Complainte du partisan* '', qui sera reprise en anglais par Leonard Cohen et Joan Baez. En 1945, de retour en France, Anna Marly est une vedette, et compose plus de 300 chansons, notamment pour Edith Piaf. Toutefois, elle part pour l'Amérique du sud où elle devient l'ambassadrice de la chanson française. Le 17 juin 2000, elle interprète **''** *Le Chant des partisans* **''** au Panthéon avec les chœurs de l'Armée française**,** à la veille du 60ème anniversaire de l'appel du 18 Juin du général de Gaulle.

Le 15 décembre 2006 à Palmer, en Alaska, s'éteint celle qui fut surnommée le **''** *Troubadour de la Résistance ''***,** et dont le Général de Gaulle, écrivit qu'elle fit de son talent une arme pour la France**.**

& & &

Etrange billet

Ce billet est étrange pour trois raisons :

1 - Il a été édité le 15 juin 1939 …

2 - Il représente à l'avers une Alsacienne (un peu triste ou nostalgique !), au revers la cathédrale de Strasbourg.

3 - Il a été édité et mis en circulation 3 mois avant la déclaration de la guerre par la France et la Grande Bretagne à l'Allemagne.

Ce qui veut dire que l'invasion de la France et l'annexion de l'Alsace étaient déjà programmées de longue date par le Reich.

B/C Jean-Claude Frelechoux

49 - Le mot du trésorier :

Vous pouvez vous procurer ci-après les articles suivants :

- Insigne : 15, 00 €

Ces prix s'entendent Franco de port.

- Insigne : 10, 00 €

Ces prix s'entendent sans frais de port.

Commandes à passer auprès du MDL/C Zanette Claude. Joindre le chèque à la commande à l'ordre de : **Amicale des Anciens du 12ème Chasseurs.**

***Rappel** : la cotisation annuelle est de 26, 00 € et 13, 00 € pour les veuves.*

***P.S.** : Merci à celles et ceux qui effectuent un don à l'Amicale.*

5 - Nouvelles des camarades

5.1 - Nouvelles adhésions :

Adjudant-chef CLANET Thierry 9 Impasse de L'Allemanderie 51520 LA VEUVE
Tél. : 06.75.47.45.62 - Courriel : clanet9@yahoo.fr
Etait à l'E.C.S. de juillet 1977 à août 1984

51.1 - Adhésions membres sympathisants :

* Lieutenant-colonel Stéphane Clouâtre,
commandant du 12ème R.B.C. (Trois-Rivières)

* Lieutenant-colonel Michel Deveault (*H*),
lieutenant-colonel honoraire du 12ème R.B.C. (Trois-Rivières)

* Lieutenant-colonel Nicolas Lussier-Nivischiuk, CD,
commandant le Régiment de Valcartier 12ème R.B.C.

* Colonel Guy Maillet ®,
Président de l'Association du 12ème R.B.C.

* Lieutenant-colonel Denis Mercier ®,
colonel du régiment du 12ème R.B.C.

* Capitaine Marc-Antoine Pelletier,
Capitaine-adjudant du 12ème R.B.C.

<u>NDLR</u> : Merci à nos amis canadiens d'adhérer à notre amicale !

5.2 - Nos joies :

Promotion :

Le colonel François Sureau a été promu au grade de commandeur de la Légion d'honneur par décret du 14 juillet 2021.

Elu à l'Académie Française, il sera bientôt appelé à faire l'éloge de Max Gallo qui occupait le siège avant lui.

L'Amicale lui présente ses très vives félicitations.

5.3 - Nos peines :

* Décès fin mai 2021 de madame Evelyne Nota-Petitjean.

* Décès début juillet de notre camarade l'adjudant-chef Jean Magne. Il était au 1er escadron et à l'E.C.S. de 1977 à 1984.

* Décès du général Michel-Marie Ansart de Lessan le 24 juillet 2021.

Né le 20 septembre 1937 à Besançon dans le Doubs.

En 1959, il est admis à l'Ecole spéciale militaire interarmes de Coëtquidan en qua -lité de Saint-Cyrien.

Nommé sous-lieutenant le 01er octobre 1961.

A l'issue de sa scolarité il choisit l'Arme Blindée Cavalerie (A.B.C.) et effectue son stage d'application à Saumur.

Promu au grade de lieutenant le 01er octobre 1963.

Il est affecté au 21ème Régiment de Spahis en Algérie (près de Bône) comme chef de peloton d'engins blindés de reconnaissance (E.B.R.). Il fait mouvement sur la métropôle (Sedan) avec son régiment qui devient le 12ème Régiment de Chasseurs.

Au début de 1965, il est affecté à la Légion étrangère au sein du 1er Régiment étranger de cavalerie (1er R.E.C.), stationne à Mers-el-Kébir (Algérie), où il commande un peloton de légionnaires avant de devenir officier adjoint d'un escadron d'E.B.R.

Fin 1967, il rejoint la garnison d'Orange avec son régiment. En 1968, il est admis à l'Enseignement militaire supérieur scientifique et technique (E.M.S.S.T.), au titre du Brevet technique.

Promu au grade de capitaine le 01er juillet 1968.

Il effectue sa scolarité, du Diplôme universitaire d'études scientifiques de Paris, puis celles de l'Ecole supérieure de l'armement et de l'Ecole nationale supérieure du pétrole et des moteurs à l'Institut français du pétrole avant de suivre les cours de l'Ecole supérieure de guerre.

A l'issue de son cycle d'études en 1973, il est de nouveau affecté au 1er R.E.C. à Orange où il commande un escadron d'auto-mitrailleuses légères (A.M.L.) puis tient les fonctions d'officier supérieur adjoint du régiment.

Promu au grade de chef d'escadron le 01er octobre 1975.

A l'issue de son temps de troupe en 1977, il rejoint la Section technique de l'armée de terre (S.T.A.T.), pour y servir dans sa spécialité d'officier expérimentateur en '' zone chaude '' du véhicule de l'avant blindé (V.A.B.) au Cameroun et au Tchad.

De retour en France, il est affecté à l'Ecole de l'Arme Blindée et de la Cavalerie (E.A.B.C.) à Saumur où il occupe les postes de commandant de division de sous-lieutenants puis d'officiers de réserve (E.O.R.) avant de devenir adjoint au directeur de l'instruction.

Promu au grade de lieutenant-colonel le 01er novembre 1979.
Durant son affectation à Saumur il est en outre représentant de l'Ecole à la commission '' char futur ''.
En 1983, l'étendard du 1er R.E.C. lui est remis à Orange.
Promu au grade de colonel le 01er octobre 1984.
En 1985, il est nommé au Service d'information et de relations publiques des armées (S.I.R.P.A.) puis à l'état-major de la 3ème région militaire à Rennes où il occupe les fonctions d'adjoint communication du général commandant la région.
Il rejoint en1988, l'E.M.S.S.T. à Paris où il tient d'abord le poste de chef de bureau informations-études puis celui de directeur adjoint.
Depuis le 01er septembre 1992, il est directeur adjoint au centre d'analyse de défense à la Délégation générale pour l'armement (D.G.A.).
Général de brigade le 01er juin 1993. Cadre de réserve.
Chevalier de la Légion d'honneur.
Officier de l'Ordre National du Mérite.

Source : le fanion vert et rouge

&&&

* Décès le 26 août 2021 de Monsieur Marc Petitdan à l'âge de 55 ans. Il était le fils de notre camarade l'adjudant-chef René Petitdan.

* Décès de Mademoiselle Antoinette Bazaille à l'âge de 102 ans. Elle était la soeur de notre ancien président Georges Bazaille. A été inhumée à Balan le 4 septembre 2021.

* Décès du capitaine Guy Eudeline à l'âge de 93ans le 29 août dernier. Les obsèques ont eu lieu en l'église Saint Martin de Tournes (08).

* Décès du général Bernard de Dinechin survenu le 16 août 2021 à Lyon à l'âge de 90 ans. La messe d'action de grâce a été célébrée le 23 août en l'église de Champeix (63) suivie de l'inhumation au cimetière de Ludesse (63).
Le général de Dinechin avait commandé le 503ème RCC ainsi que la 7ème DB ultérieurement. Il devient ensuite MGAT puis IGAT puis Inspecteur général des Armées avant de quitter le service actif.
Il était le frère de Madame Agnès de Sury.

* Décès du Colonel (H) Jean Riom à l'âge de 90 ans. Ses obsèques ont eu lieu le 23 août en l'église Saint Nicolas à Saumur.
Le colonel Jean Riom était membre du Conseil d'Administration de l'UNABCC depuis de nombreuses années.

& & &

* Décès du GCA (2s) Henry Preaud, promotion " Garigliano" (49-51) survenu le 6 juin 2021 à Lyon. Ses obsèques ont été célébrées le 11 juin 2021en l'Eglise Notre Dame de la Rédemption à Lyon (6ème).

* Décès du colonel Jean-Claude Barré-Villeneuve, chef du BOI du 12 de 1974 à 1976. Ses obsèques ont été célébrées à Saint-Germain-en-Laye le 9 juin. Il était âgé de 91 ans. Les lieutenants facétieux le surnommait ‘’ l’amiral ‘’ car il était président du club de voile du régiment sur le lac de la ZUP.

Général (2s) Antoine Lefort (14.06.2021)

&&&

C'était un véritable héros de l'armée de terre : le soldat français Maxime Blasco est mort le 24 septembre 2021 au combat au Mali. Selon l’état-major des armées, la victime a été tuée " au cours d’une opération de reconnaissance et de harcèlement " dans la région de Gossi, à proximité de la frontière entre le Mali et le Burkina Faso, après avoir été touché par un tireur embusqué.

Le caporal-chef Maxime Blasco était âgé de 34 ans. Originaire de Grenoble, il était pacsé et père d'un enfant. Il appartenait au 7ème bataillon de chasseurs alpins de Varces, en Isère, depuis 2012. Il a été plu-sieurs fois décoré.

Il avait reçu en juin la médaille militaire " pour la valeur exceptionnelle de ses services ", a indiqué la présidence de la République.

" Un parcours opérationnel exceptionnel "

Il avait été envoyé au Mali à plusieurs reprises dans le cadre des opérations ‘’ Sangaris ‘’ et ‘’ Barkhane ‘’. En 2019, ce chasseur alpin avait sauvé la vie à deux de ses camarades après le crash de leur hélicoptère Gazelle. Grièvement blessé, notamment avec de multiples fractures vertébrales, il avait réussi à les extraire sur une cinquantaine de mètre avant de les installer " de façon un peu artisanale sur les patins " d’un hélicoptère Tigre pour les extraire de la zone de combat, a rappelé le Colonel Pascal Ianni, porte-parole des armées françaises. Un acte de bravoure remarquable. " *Il était titulaire de quatre citations et en était à son quatrième engagement dans Barkhane en trois ans.C’était quelqu’un qui avait un parcours opérationnel exceptionnel* ", a-t-il ajouté.

52ème soldat français tué au Mali

De son côté, la ministre des Armées Florence Parly a rendu hommage à ce " soldat d’élite au parcours admirable ". En précisant qu'il a été " décoré à trois reprises de la croix de la Valeur militaire avec étoile de bronze (...). Il a reçu la croix de la Valeur militaire avec étoile de vermeil ". Le caporal-chef Maxime Blasco est le 52ème soldat français tué au combat au Sahel depuis 2013 dans les opérations antidjihadistes Serval puis Barkhane.

& & &

Ce 12 octobre, le maréchal des logis Adrien Quélin du 4ème Régiment de chasseurs (4ème RCH) est décédé accidentellement au Mali au cours d’une opération de maintenance, alors qu’il était engagé dans le cadre de l'opération Barkhane. Il est mort en opération, dans l’accomplissement de sa mission.
Né le 11 juillet 1992 à Ermont (95), le maréchal des logis Adrien Quélin a accompli toute sa carrière au 4ème Régiment de chasseurs, à Gap.

Il débute sa carrière le 2 juillet 2013 en qualité d'engagé volontaire de l'armée de Terre au 4ème régiment de chasseurs. Après une formation initiale où il se distingue par son excellent état d'esprit, il rejoint le régiment et est affecté au sein du peloton maintenance régimentaire à l'escadron de commandement et de logistique.
Il effectue une première mission du 17 juillet au 26 septembre 2014, en Centrafrique, dans le cadre de l'opération '' Sangaris'', en qualité de mécanicien mobilité terrestre. Déployant des trésors d'ingéniosité malgré des moyens limités, il maintient en condition le parc d'engins nécessaire à l'exécution de la mission. Il est déployé un an plus tard sur le territoire national dans le cadre de l'opération '' Sentinelle '', du 6 octobre au 29 décembre 2015, où il effectuera une très bonne mission. Peu après, il est projeté au Mali dans le cadre de l'opération '' Barkhane '' du 31 mai au 1er octobre 2016 en tant que mécanicien mobilité terrestre.
Technicien aux compétences solides, il intègre l'école des sous-officiers, à Saint-Maixent-l'École par la voie '' semi-direct '' et est nommé maréchal des logis le 1er décembre 2016.
Il prend alors les fonctions de technicien mobilité terrestre et obtient de très bons résultats lors de sa formation de spécialité.
Il part de nouveau comme mécanicien au 43ème Bataillon d'infanterie de marine, au sein des forces françaises en République de Côte d'Ivoire, du 20 juin au 6 novembre 2019. Jeune sous-officier de grande valeur et autonome, il anticipe les besoins en maintenance des AMX 10RC SEPAR et contribue ainsi à conserver une capacité opérationnelle optimale de ces matériels.
À son retour au régiment, il prend les fonctions de chef d'équipe à l'atelier mobilité. Technicien aguerri, il maîtrise tous les types de véhicules qu'il soutient. Fin pédagogue et aimant transmettre son expérience, il est détaché à Bourges comme formateur pour une durée de deux mois.
À partir du 1er juillet 2021, il est projeté au Mali dans le cadre de l'opération '' Barkhane '' au sein du groupement tactique désert n° 1 sur la plateforme désert relais de Tombouctou.
Le 12 octobre durant une opération de maintenance il décède accidentellement à Tombouctou.
Agé de 29 ans, le maréchal des logis Adrien Quélin était célibataire sans enfant.
Il est décoré de la médaille d'Outre-Mer avec agrafes '' République Centrafricaine '', '' Sahel '' et '' Tchad '', de la médaille de la protection militaire du territoire avec agrafe '' Sentinelle '' et de la médaille de la défense nationale échelon '' argent ''.
Il est mort en opération dans l'accomplissement de sa mission.

Sources : internet.

Le dernier compagnon de la Libération est décédé

Hubert Germain

Biographie

Fils d'un officier général issu des troupes coloniales, Hubert Germain est né le 6 août 1920 à Paris.
Il débute ses études secondaires à la mission laïque franco-arabe de Damas (1930-1932) et les poursuit au lycée Albert Sarraut à Hanoi puis au lycée Saint-Louis à Paris.
Bachelier, il prépare le concours de l'Ecole navale au lycée Michel Montaigne de Bordeaux au moment de la déclaration de guerre de septembre 1939.
Mais, dès juin 1940, écartant le concours, il cherche les moyens de continuer la lutte en pensant gagner le Maroc.
Après une discussion à l'état-major général, replié à Bordeaux, avec un officier général ami de son père, Hubert Germain apprend que l'Afrique du Nord ne rentrera pas dans la guerre. Il prend alors

la décision personnelle de coninuer le combat. Des troupes polonaises s'embarquant pour l'Angleterre à Saint-Jean-de-Luz, il parvient, avec trois camarades, à se joindre à elles et à monter à bord de l'*Arandora Star*,qui appareille pour la Grande Bretagne le 24 juin 1940.
Engagé dès l'origine dans les Forces françaises libres, il est affecté sur le cuirassier *Courbet* où il suit les cours d'élève officier de marine. Alors qu'il étudie pendant la journée entre les alertes, Hubert Germain participe la nuit à la défense antiaérienne contre les raids allemands.
Au printemps 1941, il est affecté à l'état-major du général Legentilhomme, commandant en Palestine la 1ère Division légère française libre destinée à intervenir au Levant. Apr7s la campagne de Syrie à laquelle il participe, il est envoyé comme élève à l'école d'officiers de Damas en septembre 1941 ; il en sort aspirant pour être affecté au 2ème Bureau de l'état-major de la 1ère Brigade française libre du général Koenig. En février 1942, il rejoint les rangs du 2ème Bataillon à la 13ème Demi-brigade de Légion Etrangère (13ème DBLE) à laquelle il restera toute sa vie très attaché.
Hubert Germain participe dès lors à la campagne de Libye au sein de la 1ère Brigade. Chef de section antichars, il se distingue dans les combats de Bir-Hakeim du 27 mai au 11 juin 1942 et est cité à l'ordre de l'armée l'armée pour avoir ‘’ montré de très belles qualités de chef ‘’ et avoir été ‘’ pour ses hommes un exemple constant de calme et de courage ‘’. Il est promu sous-lieutenant en septembre 1942.
Il prend part ensuite aux combats de la 1ère Division française libre (1ère DFL) à l'Himeimat (El Alamein) en Egypte en octobre 1942 puis en Tunisie jusqu'en mai 1943.
En Italie, le 24 mai 1944, devant Pontecorvo, alors qu'il commande une section anti-chars en appui du 1er BLE, le lieutenant Germain est blessé en dirigeant le tir des mitrailleuses lourdes de sa section pour continuer à appuyer le bataillon qui attaque le long du Liri.
Evacué sur Naples, il est décoré de la Croix de la Libération par le général de Gaulle en Italie fin juin 1944.
Il participe au débarquement de Provence en août 1944 et à la libération de Toulon, de la vallée du Rhône et de Lyon. Il prend part ensuite aux campagnes des Vosges, d'Alsace et termine la guerre dans le sud des Alpes, au massif de l'Authion.
Appelé comme aide de camp auprès du général Koenig commandant les forces françaises d'occupation en Allemagne, le lieutenant Hubert Germain est démobilisé en 1946.
Attaché de direction dans une entreprise de produits chimiques, il est élu maire de Saint-Chéron (Essonne) en 1953, mandat qu'il conserve jusqu'en 1965.
Chargé de mission au cabinet de Pierre Messmer, ministre des Armées, de 1960 à 1962 puis, de nouveau, en 1967 et 1968.
Elu député de Paris en 1962, il sera réélu en 1968 puis en mars 1973. Président de l'amicale parlementaire " Présence et Action du Gaullisme " (1969-1972) Hubert Germain est vice-président du groupe UDR à l'Assemblée nationale (1971-1972).
De 1972 à 1974 Hubert Germain est ministre des PTT puis ministre chargé des relations avec le Parlement (mars-mai 1974).
Il fut également Président de la société française de télédistribution de 1975 à 1982.
Hubert Germain est membre du Conseil de l'Ordre de la Libération depuis décembre 2010. Par décret du 25 novembre 2020, il est nommé chancelier d'honneur de l'Ordre de la Libération. Dernier compagnon de la Libération, Hubert Germain a reçu le grade de caporal-chef honoraire de la Légion étrangère en septembre 2021.

Hubert Germain est décédé le 12 octobre 2021 à l'Hôtel national des Invalides à Paris.

• Grand Croix de la Légion d'Honneur
• Compagnon de la Libération - décret du 20 novembre 1944
• Croix de Guerre 39/45 avec palmes
• Médaille de la Résistance avec rosette
• Membre de l'Ordre de l'Empire britannique
• Grand Croix de l'Ordre de Malte
Titulaire de plusieurs décorations étrangères.

Un hommage national lui a été rendu le 15 octobre aux Invalides.

(13ème DBLE), qui, coiffés du képi blanc des légionnaires, ont porté ses médailles et son cercueil drapé de bleu, blanc, rouge dans la cour de l'hôtel des Invalides. LUDOVIC MARIN / AP

« A l'aube comme au crépuscule, Hubert Germain fut le dernier à rendre les armes ». Emmanuel Macron, le président de la République, a salué, vendredi 15 octobre, Hubert Germain *« l'ultime héros »* des 1 038 compagnons de la Libération, lors d'un hommage national dans la cour des Invalides, à Paris.

Les honneurs militaires lui ont été rendus par les soldats de son ancienne unité, la 13ème demi-brigade dans la cour de l'hôtel des Invalides.

Source : internet.

5.4 - Nouvelles des uns et des autres :

* ***AUBRY Richard, lieutenant-colonel*** **:** *(05.07.2021)*

« Cher Philippe,

Je viens juste de recevoir le numéro 66 de l'Info 12. Je vous en remercie sincèrement. J'aurai grand plaisir à le lire en entier comme à l'habitude. Je vous souhaite une excellente saison estivale.

Je ne sais pas si vous êtes au courant mais le nouveau commandant du 12ème RBC, le lieutenant-colonel Nicolas Lussier-Nivischiuk, a pris le commandement du régiment le 21 mai 2021 en remplacement du lieutenant-colonel Cédric Aspirault.

Notez que les noms des deux commandants sous les photos à la page 31 de l'Info 12 de juillet ont été inversés ».

NDLR : Merci mon colonel pour ces précisions et avec toutes mes excuses aux intéressés concernant les photos.

**** <u>BARAN Marc, colonel</u> :*** *(13.12.2021)*

« Bonjour à tous les anciens du 12, pour faire suite à l'article de décembre 2017 paru dans le n° 59 d'Info 12, les anciens du 4/12 de 1972 continuent leurs aventures annuelles en un lieu central pour se retrouver entre amis au moins une fois par an. En 2018 dans le Jura (38), en 2019 au Domaine de la Grande Garenne à Neuvy-sur-Barangeon (18). En 2020 pas de réunion cause Covid et en 2021 de nouveau à la Grande Garenne, probablement pour la dernière fois en ce lieu car l'établissement sera vendu en 2022. Nous essayons à chaque fois d'être au complet mais parfois, il en manque à l'appel, en général pour des raisons de santé que nous espérons tous passagères. Nous en sommes à quasiment 50 ans d'amitié fidèle et toujours tous très heureux de se retrouver, le plus souvent dans des lieux hautement culturels…

En 2018, dans le Jura, à la recherche de nouvelles sources…..

En 2019, dans le Cher à la recherche de nouvelles saveurs

En 2021, dans le Cher, visite du château de Ménétou Salon mais pas seulement…

Sans oublier la convivialité de rigueur dans ces moments forts…

Pour 2022, nous sommes à la recherche d'un point central qui, espérons le pourra nous accueillir sans trop de contraintes sanitaires.

Sur ces photos, vous reconnaîtrez sans doute, Dominique et Marc Baran, Marie-Claire et Daniel Dru, Francis Jean, Nadine et Yvon Panella, Viviane et Jean-Jacques Parisse, Marie-Jeanne et Dany Poinsot, Martine et Jean-Pierre Roux.

Que vivent les anciens du 4/12 et par Murat vive le 12 !

NB : le 12.12.11 h 12, nous nous sommes retrouvés en visio pour échanger quelques nouvelles.

**** <u>BOUVAREL Pierre, chef d'escadrons</u> :*** *(08.12.2021)*

Envoi un courrier au secrétariat :

« Bonsoir cher monsieur,

J'ai le regret de vous informer que je ne pourrai me rendre au déjeuner de vendredi prochain. Bien sûr mon versement par chèque reste acquis à l'amicale des anciens du 12ème R. CH.

Je vous remercie de transmettre à tous mon meilleur souvenir et des vœux très sincères de santé en cette période particulière.

Très cordialement et chaleureusement ».

**** CLANET Thierry, adjudant-chef :*** *(14.09.2021)*

« Un petit mot pour finaliser mon adhésion à l'amicale. Après la dissolution, j'ai été affecté à l'EAABC jusqu'en 1990 date à laquelle je suis parti rejoindre les rangs du 5ème Cuirassiers à Kaiserslautern (FFSA) pendant un an. J'ai rejoint le 1er Cuirassiers à Saint Wendel (EFSA) en 1991, le 5ème Cuir a été dissous et j'y suis resté jusqu'à sa dissolution encore une fois en 1998.

Suite à cette dissolution, j'ai rejoint le 501-503 R.C.C. où j'ai fini ma carrière en 2015 et pris ma retraite.

Je viens de terminer ma période de réserve au 501 R.C.C. en mars dernier et maintenant je suis un vrai retraité qui retourne à ses '' anciennes amours '' au 12ème Régiment de Chasseurs où j'ai passé des années formidables.

Dans l'attente de voir d'anciens camarades ».

**** DATH Daniel, colonel :*** *(08.11.2021)*

Envoi un courrier au secrétariat :

« Un petit mot pour vous informer que nous ne pourrons pas participer aux repas t réceptions de fin d'année. Nous le regrettons bien vivement car notre esprit cavalier reste intact et fidèle à l'amicale des anciens de ce grand régiment qui a beaucoup marqué la ville de Sedan à son époque.

Toutes meilleures salutations à l'équipe bien dévouée qui met tout son cœur dans un bulletin de qualité très appréciée.

Avec toute ma considération ».

**** DESPRES François, colonel :*** *(09.11.2021)*

Envoi un courrier au secrétariat :

« Mon cher Gillet,

Je vous serai gré de bien vouloir transmettre à notre président, mon impossibilité de participer à la réunion du12.12 à Paris. En effet, des obligations familiales incontournables m'éloignent de Paris à cette période.

Après ces deux années sans rencontres, je regrette vivement de ne pouvoir être présent à cette manifestation d'amitié à laquelle je formule des vœux de pleine et entière réussite.

Très cordialement ».

* ***GUINARD Jean, général :*** *(19.11.2021)*

« Cher secrétaire,

En vous adressant ci-joint mon chèque pour le déjeuner annuel à Paris, j'en profite pour vous confier ci-dessous mon pouvoir pour l'assemblée générale du 12 décembre à laquelle je ne pourrai malheureusement pas participer.

Je compte sur vous pour exprimer mes sentiments amicaux à tous les camarades présents et en premier lieu à notre président, que je pense d'ailleurs voir à Paris le 10 décembre !

Très amicalement ».

*** KLEIN Bertrand, brigadier-chef :** *(27.09.2021)*

En tenue de capitaine d'infanterie de forteresse avec mon beau-frère Berthold Dissieux en tenue de lieutenant d'infanterie allemand de 1940, nous avons animé les journées du patrimoine 2021 au grand barrage d'Herbitzheim. Ce barrage, détruit par les troupes allemandes pendant la guerre, faisait partie de la Ligne Maginot et permettait de créer un obstacle naturel en barrant la rivière Sarre provoquant ainsi une vaste inondation empêchant le passage des troupes ennemies.

Un des blockhaus de protection de cet ouvrage a été restauré par des bé névoles et le groupe d'histoire locale se charge de faire découvrir ce patrimoine historique aux personnes intéressées.

* **LEFORT Antoine, général (2s) :** *(14.06.2021)*

Suite à l'annonce du décès ducolonel Jean-Claude Barré-Villeneuve (ci-dessus), nous fait parvenir également ce petit souvenir ci-après :

« Par ailleurs, je joins à ce courriel une photo du panneau, retrouvé lors d'un rangement, qui surmontait la porte de la chambre du 1er escadron à Asfeld en 1975 et 1976.

Meilleur souvenir à tous les Anciens.
Très cordialement ».

* **<u>SORO Fernand, lieutenant-colonel</u> :** *(15.06.2021)*

Suite à l'annonce du décès du colonel Barré-Villeneuve, nous fait parvenir ce petit mot :

« Voilà une bien triste nouvelle.

Officier Renseignement, j'étais l'adjoint du CES Barré-Villeneuve en 1974 au BOI du 12.

J'ai gardé l'excellent souvenir d'un homme exigeant mais droit et bienveillant avec ses subordonnés, d'un travailleur acharné, d'un rédacteur hors pair.

Nous avions initié les fameux exercices '' carrés verts '' qui s'adressaient aux ca -pitaines commandant d'escadrons, et ce, avec une considérable économie de moyens…

Souvenirs… ».

NDLR : Nous réponds à la question d'insérer ou non les propos ci-dessus :

« Bien sûr Philippe !

Ces quelques années passées dans les Ardennes sont vivantes dans nos mémoires, et elles y resteront, comme une des plus riches périodes de notre carrière, familiale ou sous les Armes.

En arrivant à Sedan, nous semblions loin de tout, mais finalement nous fûmes si pro -ches les uns des autres. Ce fut la découverte d'une famille, le 12.

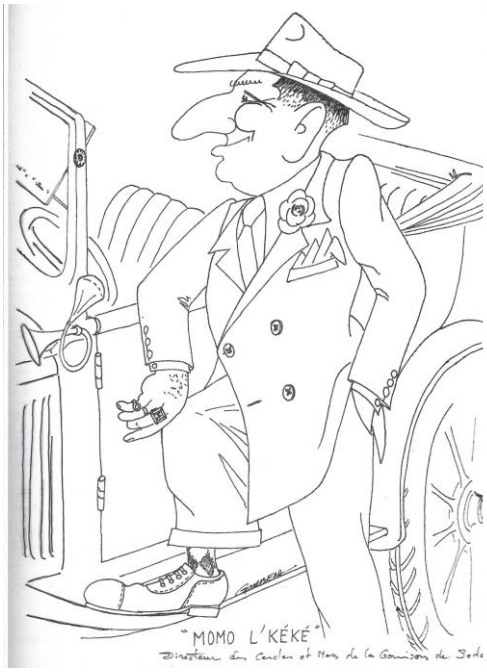
Amitiés ».

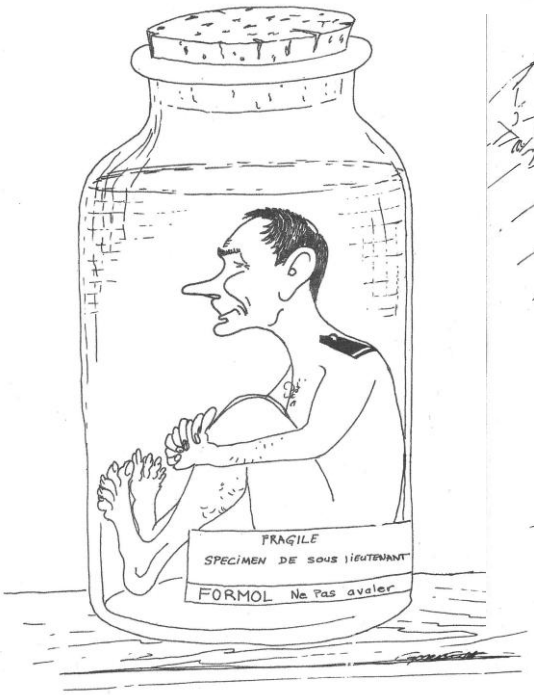
Fernand.

6 - Humour et Nostalgie :

6.1 - Humour :

Caricatures d'anciens du 12….





6.2 - Nostalgie :

Un canadien en service au 12ème Régiment de Chasseurs
France 1978 - 1980 (Partie 2)
par le lieutenant-général (ret) J.O. Michel Maisonneuve

Après mon séjour au 4ème Escadron, à l'automne 1978, je fus muté comme Chef de peloton blindé au 3e Escadron, commandé par Pierre Garrigou-Grandchamp – heureusement pour moi, Dominique Trinquand a aussi été muté au 3e Escadron; mon bon ami serait à mes côtés pour m'aider à comprendre la '' bête '' qu'était l'EBR. J'ai hérité d'un peloton qui terminait ses derniers mois de service. Mon sous-officier était un super bonhomme, le MdL Vasseur avec qui je me suis très bien entendu.

Dès mon arrivée, j'ai compris ce qu'était une armée opérationnelle, prête à se déployer face à la menace soviétique. Au Canada, notre armée étant composée d'engagés, ma troupe (peloton en France) venait au Régiment durant les journées de travail, et mes hommes retournaient à leur demeure tous les soirs. Les plus jeunes habitaient dans les logements célibataires sur la base, mais la majorité habitaient soit dans les logements familiaux sur la base ou à l'extérieur avec leur famille. En France, je savais que je pouvais me présenter dans la chambre de mon peloton à tout moment du jour ou de la nuit avec un sifflet et 15 minutes plus tard, mon peloton serait formé devant l'édifice. Cela donnait une différente teneur à la préparation opérationnelle.

J'ai commandé le 2e peloton; mon indicatif d'appel à la radio était '' Vert 20 ''. Je me souviens bien de la voix du Chef de Corps le colonel Baud à la radio : « Cramoisi »! Pierre était un super capitaine commandant; il s'assurait de toujours organiser des manœuvres qui permettaient aux pelotons de non seulement apprendre les tactiques de reconnaissance, mais aussi de comprendre l'histoire de la Nation. Ainsi, nous avions souvent un défilé ou une prise d'armes après chaque sortie sur le terrain près d'un monument où l'armée française s'était battue. Par exemple, pour marquer la fin du service des pelotons de l'escadron, nous avons effectué un raid à pied de Sedan jusqu'à Verdun : 80 km en trois jours, et à la fin, une prise d'armes et visite des champs de bataille du site. Quelle belle façon de marquer le courage de nos anciens combattants, et d'encourager la fierté de leur pays dans ces jeunes Français.

J'appréciais aussi beaucoup la chance de partir seul avec mon peloton dans les environs de Sedan pour manœuvrer. Le Chef Vasseur partait en premier pour nous trouver une ferme où passer la nuit; après une journée de '' combat '', les habitants étaient toujours heureux de nous rencontrer. Ils étaient surtout surpris d'apprendre qu'un Canadien était chef de peloton! Habituellement, ceci menait à d'importantes discussions accompagnées d'eau-de-vie produites par le fermier…

Un matin, je suis arrivé au quartier Fabert, et le Chef Vasseur m'accompagna vers les garages pour me montrer une surprise. Les membres de mon peloton avaient peint une feuille d'érable rouge sur l'insigne en vert de mon peloton qui était placée au dessus de la porte de garage : j'ai été très ému de cette marque d'estime de mes hommes. La fin de service de mon peloton devait se terminer avec le test de peloton où le capitaine-commandant passait en revue le peloton, et lui donnait une mission à accomplir. Ce fut un grand honneur pour Vert 20 de remporter le test de peloton et pour moi de recevoir le trophée des mains du colonel Baud devant tout le Régiment.

À suivre…

**** DECORDE Patrick, brigadier :***

Nous envoi un article :

Un EBR en Amérique

Après la fin de la seconde guerre mondiale, s'étant donné pour mission de contrer une attaque massive des forces soviétiques et du pacte de Varsovie en Europe de l'ouest, les Etats- Unis ont continué à fournir un grand nombre de matériels aux différents pays occidentaux. E PAM (Plan d'Aide Militaire), partie intégrante du plan Marshall, va permettre, à coups de capitaux, d'aider les nations ayant vu leur tissu industriel détruit en 1945 à reprendre pied dans la grande course de la production d'armement. Pour la France, il s'agit aussi d'obtenir une autonomie, qui sera toute relative dans les premiers temps, vis-à-vis de l'Amérique. Un des projets en matière de développement de blindé est l'E.B.R. (Engin Blindé de Reconnaissance). Rapidement, ce véhicule de conception novatrice va retenir l'attention des techniciens et militaires américains à tel point que l'un des prototypes un type 212 immatriculé '' E 814 494 44 '' est expédié aux Etats-Unis pour subir des tests, où la mécanique sera mise à mal lors de l'été 1951.

Un EBR '' Type 212 '' à Aberdeen Proving Ground :

Cet EBR, ou du moins le châssis qui était équipé à l'origine de la première version de roues agricoles, a servi à l'expérimentation de la tourelle FL 3, que l'on peut voir sur de nombreux clichés pris dans le nord de la France et en Belgique, car ce dernier pays semblait à l'époque intéressé par l'EBR. Cette tourelle, ressemblant à celle du M24 '' Chaffee '', ne sera pas retenue et avantageusement remplacée par la tourelle oscillante FL 11, elle aussi construite par Five Lille. Equipé de cette tourelle et du nouveau modèle de roues agricoles, cet exemplaire est expédié aux USA, dans le Kentucky, à Fort Knox, où il arrive sans encombre le 9 juin 1951. La campagne d'essai est dénommée '' Project TT1-696''. C'est ainsi que durant deux moi, le '' E 814 494 '' va être intensivement mis à l'épreuve. Les essais dynamiques se déroulent sur le terrain d'Aberdeen Proving Ground du 13 juin au 13 juillet, sur différents sites du centre d'essai. Les expérimentations sur route bitumée se font dans le secteur de Munson, le tout-terrain dans le secteur de Perryman et les franchissements sur la piste de Churchville. Le résultat de ces essais dynamiques est inclus dans le rapport général clôturant le '' Project TT1-696'' daté du 17 août 1951. Il est accompagné de nombreux clichés pris les 15, 18, 19, 23, 28 et 29 juin. Les tirs et l'examen de la tourelle se sont passés à '' H '' Field. Le bilan des tests statiques, qui ont eu lieu à Fort Knox, est daté du 8 juillet, tout comme celui du moteur passé au banc. Il est accompagné de nombreux tableaux avec diagrammes des performances de ce dernier. Il est daté du 26 juillet et est accompagné de clichés datés des 16 et 17 juillet. La conclusion générale du dossier classé '' top secret '', datée d'août 1951, rend compte des résultats obtenus à l'issue de ces semaines.

Essais dynamiques :

Est mise en lumière tout d'abord la fragilité du train avant directionnel suite à la casse de ce dernier lors du franchissement de la coupure bétonnée sur la piste de Munson à vitesse constante. Il faut utiliser une grue pour sortir l'engin de cette fâcheuse posture. Suite à cela, un renforcement des pièces mobiles du train avant est préconisé, ainsi que celui des joints homocinétiques. Par ailleurs, les résultats sur différents types de pistes sont dans l'ensemble satisfaisants, bien qu'ils fassent apparaître une trop grande souplesse des suspensions sur le parcours bétonné dit de la '' tôle ondulé '' et sur la piste sinusoïdale. En effet, les différents passages ont engendré des frottements importants, voire des dégâts non négligeables, sur les roues intermédiaires lorsqu'elles sont en position haute. Le '' E 814 494 '' a aussi été mis à l'épreuve

sur le parcours dit du ‘’ pavé belge ‘’. Le passage est délicat sur ce type de revêtement et est destiné à évaluer l’adhérence générale ainsi que la fréquence des vibrations au niveau du châssis et du train de roulement. L’EBR a été expérimenté uniquement sur ses quatre roues équipées de pneumatiques, et une nouvelle fois la faiblesse de ses suspensions a été observée. Les essais en tout-terrain sur les pistes à chars de Perryman ont mis également en lumière la trop grande souplesse des suspensions, d’où la forte recommandation d’utiliser des roues agricoles. Lors du passage des gués, une quantité excessive d’eau noie le poste de pilotage, obligeant le pilote à rouler avec son volet fermé lors de ce type de franchissement. La visibilité latérale du pilote est aussi réduite de manière importante par les ailes et l’emplacement des suspensions implantées beaucoup trop haut par rapport au poste de pilotage, gênant le conducteur lors de manœuvres délicates en tout-terrain. Un nouveau design des ailes est préconisé. Sur les pistes de Churchill, l’EBR s’est révélé moins performant en termes de franchissement d’obstacles en tout-terrain que le char léger M24 Chaffee. La roue ne peut remplacer la chenille et l’une comme l’autre ont des avantages et des inconvénients. C’est sur les dévers que l’EBR a la fâcheuse tendance à glisser perpendiculairement au sens de la pente. Cette tendance est accentuée si cette dernière est boueuse. L’absence de roues intermédiaires directrices fait que l’EBR ne peut la remonter. En outre, la puissance transmise aux roues intermédiaires étant motrice lorsqu’elles sont abaissées, cela empêche les roues directrices de l’essieu avant de diriger le véhicule, obligeant ce dernier à aller tout droit tout en forçant sur la direction. A l’issue de ces tests dévers, les roues intermédiaires ont été endommagées par le poids exercé sur leur jante. Les essais sur banc du moteur Panhard type 12 H 6000 S donnent une puissance maximale de 187, 5 chevaux à 3 800 tr/min.

L’EBR n° e 814 494 de test, dont le châssis a été utilisé quelques années plus tôt sur les plages belges, en plein dépannage. Le train avant n’a pas résisté à la tranchée de la piste bétonnée de Munson, sur le camp d’Aberdeen, dans le Maryland.

Test effectué à l’aide d’un camion dynamométrique afin de déterminer le couple de traction réel à la roue.

Essais d’armement :

La tourelle et le canon n’ont pas démontré de faiblesse de l’armement de l’EBR, si ce n’est une difficulté certaine de la génération hydraulique à pointer un objectif lorsque l’engin est en dévers. La rotation de la tourelle permet un suivi des cibles mobiles correct, mais le système de pointage n’est pas supérieur au système américain.

Les conclusions du ‘’ Project TT1-696 ‘’ :

Le ‘’ type 212 ‘’ s’est révélé très fiable lors de ces semaines et n’a demandé que très peu d’entretien au cours de son passage à Aberdeen. En revanche, il a été nécessaire de remplacer deux roues intermédiaires, la roue avant droite et la roue arrière gauche, endommagées lors des essais à Churchville et Peryman, les carters de direction et leurs roulements à billes ont, pour leur part, été détruits lors du franchissement de la coupure suite à la casse de la direction. De nouveaux ressorts de suspension avant ont aussi été installés dès l’arrivée sur le territoire américain. En définitive, les conclusions sont bonnes. Les américains ont apprécié le design de l’engin et les solutions techniques proposées, tout en saluant l’ingénierie française. Les performances sont correctes, surtout sur route, mais la chenille va encore avoir de beaux jours devant elle sur les engins de reconnaissance américains, puisque ‘’ la roue ‘’ n’a pas convaincu les ingénieurs d’outre-Atlantique. Les roues intermédiaires métalliques semblent être certes un bon compromis, mais leur légèreté et leur fragilité ont été démontrées, surtout sur terrain rocailleux. Les suspensions sont confortables, mais leur endurance est battue en brèche lors d’un usage intensif en tout-terrain. Dans ce domaine, les barres de torsion et les amortisseurs hydrauliques du M24 Chaffee sont la référence pour les Américains. En ce qui concerne l’ergonomie, le poste de pilotage est jugé beaucoup trop exigu, surtout pour les grands gabarits américains et l’emplacement du levier de vitesses est à revoir, car jugé inaccessible. La position du pilote est trop basse et la visibilité sur les côtés est considérée largement insuffisante, même avec le volet ouvert. En tourelle, les petits sièges ronds ont été trouvés inconfortables. L’implantation du moteur, avec sa faible épaisseur sous la tourelle, est unanimement saluée par les ingénieurs américains. A leurs yeux, c’est incontestablement la grande innovation et réussite de l’EBR, surtout que ce dernier a montré une bonne fiabilité sur le banc, malgré un problème de bougies et de génératrice. L’autre aspect qui a enthousiasmé les américains est le poste de l’inverseur qui peut piloter la machine à la même vitesse que le fait le pilote. Les pneus alvéolés sont aussi jugés performants sur le plan de la longévité et la résistance aux tirs d’armes légères. Il est avéré que les roues intermédiaires jouent un rôle prépondérant en tout-terrain, surtout dans le sable. La précision de l’artillerie est jugée satisfaisante, ainsi que la dispersion de la munition de 75 mm APC M61A1 utilisée. Le pointage de la tourelle en site et en gisement est, en revanche, jugé décevant en mode hydraulique et difficile en mode manuel. L’espace dédié aux membres d’équipage en tourelle est estimé trop restreint.

En définitive :

Finalement, ce rapport est, sans son ensemble, très positif pour l’EBR. D’ailleurs, les recommandations adressées aux ingénieurs américains qui devront élaborer le futur véhicule de reconnaissance pour l’*US Army* préconisent de prendre en compte deux des points forts de la machine française : le moteur sous la tourelle et l’inverseur. A l’issue de l’été 1951, le type 212 sera rapatrié en France.

Vue de face de l’EBR N) E 814 494, toujours avec son volet pilote à un vantail et le premier type d’ailes, qui ne fera pas l’unanimité outre-Atlantique.

7 - Annonce :

**** DISTANTE Raphaël, brigadier-chef*** :

« Je vous informe que mon livre sur ‘’ Les héros oubliés, mai et juin 1940, des Ardennes à Saint-Valery-en-Caux ‘’ est disponible.

Ce livre retrace le parcours de la 2ème et la 5ème division légère de cavalerie du général Berniquet et du général Chanoine.

Les régiments qui composent ces divisions sont détaillés à travers les récits des acteurs de la période entre le 10 mai et le 12 juin 1940. On y retrouve un chapitre du 12ème Régiment de Chasseurs de sa création jusqu'au 12 juin 1940 ; mais aussi un chapitre du 11ème Régiment de Cuirassiers du colonel Labouche et aussi de la 51ème Division écossaise.

Ce premier Tome permet d'avoir le parcours de ces soldats entre les Ardennes, la Somme et le Pays de Caux, jusqu'à Saint-Valery. Il est composé de nombreux témoignages de vétérans, des rapports militaires et des photographies d'époque appartenant aux familles.

C'est un ouvrage inédit qui permet pour l'ensemble des familles ou des passionnés de la Seconde Guerre mondiale, de comprendre ce que ces soldats ont enduré durant plus d'un mois.

Ce livre est disponible sur le site de chez ‘’ Amazon’’ mais aussi à Saint-Valery-en-Caux chez ‘’ Leclerc ‘’, à la civette du port et à la maison de la presse de Cany-Barville.

Par mes soins c'est aussi possible avec une dédicace. Vous m'adressez un chèque de 33 euros à l'ordre de M. Distante Raphaël et vos coordonnées : nom, prénom, adresse et numéro de téléphone.

Adresse postale : Raphaël Distante, 8 rue des Sapeurs 76460 Saint-Valry-en-Caux. Mon téléphone si besoin est le 06.84.55.28.04.

Amicalement ».

…

Entre le 10 mai et le 12 juin 1940, les soldats de la 2ème et de la 5ème Division Légère de Cavalerie ainsi que les militaires britanniques de la 51ème Highland Division ont combattu les allemands entre les Ardennes et la poche de Saint-Valery-en-Caux. Le Valeriquais Raphaël Distante consacre un ouvrage à ces héros en leur donnant un visage. *« Pour ne pas oublier »*, justifie t-il.

L'auteur s'intéresse à leur destin depuis une bonne quinzaine d'années. Il n'est pas originaire du pays de Caux. Il est arrivé sur le littoral pour le travail. Il a intégré la centrale nucléaire de Paluel en 1985. Il s'est intéressé à la première bataille de Normandie, celle de juin 1940, en tant qu'ancien membre du 12ème Régiment de Chasseurs où il a effectué son service national. Cette unité a combattu à Saint-Valery-en-Caux contre l'armée allemande. En 2007, le général de Sury d'Aspremont, président de l'Amicale des Anciens du 12ème Régiment de Chasseurs, lui a confié l'organisation de la cérémonie du mois de juin.

Raphaël Distante a collecté de nombreuses informations sur les vétérans français et britannique. Le Valeriquais est allé à la rencontre des familles et des descendants des combattants.

« Ils me confient des photos et des documents que je scanne » complète t-il. Tous ces éléments lui ont permis de composer les 215 pages de son livre. *« Ce n'est qu'un premier Tome »*, prévient-il.

« J'ai promis aux familles de faire l'histoire et d'évoquer le trajet de chaque régiment ». Il propose, au fil des pages, de nombreuses pièces inédites, confiées par les proches des soldats mais aussi dénichées dans les musées anglais ou écossais, le Cauchois a ses entrées. Il a retrouvé des articles de presse évoquant le général de Gaulle. Il consacre un passage au général André Berniquet, de la 2ème Division Légère de Cavalerie, qui a été tué à Saint-Valery-en-Caux. Il évoque le général Chanoine, de la 5ème Division Légère, qui a remis son sabre à Rommel le 12 juin 1940 en signe de reddition et qui a été fait prisonnier. Il écrit sur es destins brisés du lieutenant Dorange du 12ème Régiment de Chasseurs et du colonel Labouche du 11ème Régiment de Cuirassiers, tombés tous deux en pays de Caux.

Raphaël Distante propose un chapitre entier sur la 51ème Highland Division écossaise, où se trouvait d'ailleurs un français. « *Il s'agit d'André Jourde, qui était officier de liaison au 4ème Bataillon des Seaforths »*, précise t-il. L'auteur a pu voir, avant son décès, Philip Aubrey, fils de Frederick Aubrey, inhumé comme soldat inconnu à Saint Sylvain. Un moment d'émotion.Sur l'île de Lewis, il a rencontré le fils de John Mc Queen, jeune soldat prisonnier à Cany-Barville. Le normand a traduit les archives de la 51ème. Il s'est rendu en Angleterre, dans le Norfolk, où il a retrouvé les familles de combattants alliés qui ont péri en terre cauchoise. Ses pérégrinations lui ont permis de faire rectifier la légende d'une photo conservée à l'Imperial War Museum de Londres. *« Il était noté qu'elle avait été prise à Goderville, alors que j'ai bien reconnu Saint-Valery-en-Caux », signale t-il.*

Le Valeriquais a recueilli le récit d'un autre Cauchois, le seul du 12ème Régiment de Chasseurs mobilisé en juin 1940, le brigadier Marcel Lavenu, originaire de Fauville-en-Caux, lui a expliqué comment il s'était battu jusqu'à ce que l'état-major décide de se rendre et même un peu après… Il a été fait prisonnier à Sainte-Colombe. Pas si loin de chez lui.

Journal : '' Le Courrier Cauchois '' du 02 juillet 2021
Ghislain Anetta

&

« Le compliment tant attendu par les auteurs nécessite un vrai talent d'écriture. Il n'est pas facile de valoriser des textes manquant d'originalité ou rédigés par un ami.

Je tiens à te féliciter pour ce premier tome, sa densité laisse naître une émotion croissante tout au long. Sa simplicité, sa facilité à lire ces pages l'une après l'autre est agréable. Ton travail libère une qualité d'expression apprécié et le langage familier aide à la compréhension du livre et évite l'ennui lors de sa lecture.

Quand je vois le chemin parcouru et tout le travail que tu as fourni depuis tant d'années, je n'ai qu'une seule chose à dire : CHAPEAU BAS !

Ce récit nous touche au plus profond de nous même, et plus spécialement pour nous, anciens du 12 ou anciens militaires.

Toutes mes félicitations ! ».

Brigadier-chef Gillet Philippe

**** FRELECHOUX Jean-Claude, brigadier-chef*** *:*

Le Brigadier-chef Jean-Claude Frelechoux est à la recherche d'infos sur le parcours du nommé René Le Bault de la Morinière. Il est sorti de Saumur en 1937 à l'âge de 22 ans et est affecté au 12ème en 1938.

Dans l'éventualité, où vous auriez des infos, merci de lui faire parvenir (voir ses coordonnées page une ou transmettre au secrétariat.

Merci.

**** GILLET Philippe, brigadier-chef :***

J'ai un très bon ami qui est à la recherche d'un petit studio pour sa fille qui se trouve être actuellement en deuxième année de masters à l'I.S.C.P.A. dans le 10ème arrondissement de Paris. Il désirerait trouver un studio situé au sud de la Seine.

Avez-vous des connaissances qui pourraient venir en aide pour satisfaire mon collègue ?

Je profite de cette occasion pour souhaiter à toutes et tous une très bonne année 2022. Que le jour de l'an soit une porte ouverte sur un chemin de 365 jours de joie, bonheur et santé … !